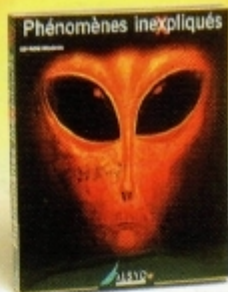


Phénoména

la revue des phénomènes OVNI

Grand concours
Grand concours



Gagnez des

CD-ROM de

«Phénomènes Inexpliqués»



OVNI
PHOTOGRAPHIÉ
EN HONGRIE ?

CRASH EN
ANGLETERRE :

**Rendlesham,
nouvelles
révélations**

Chupacabras :

*psychose à
Porto Rico*





<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite

36 15 SOS OVNI DE L'INFO... RIEN QUE DE L'INFO

Comité Conseil Scientifique et Technique

L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés demande de nombreuses compétences qui ne peuvent parfois être réunies au sein d'une association à but non lucratif. Il s'agit par ailleurs d'un domaine où se mêlent souvent croyances, dogmes, sensationnel et incompétences. SOS OVNI a choisi de se démarquer du milieu dans lequel elle évolue en créant un Comité Conseil Scientifique et Technique. Des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs ont fait confiance à SOS OVNI. Ils ont fait confiance en sa méthodologie et en son sérieux. Parce qu'ils estiment qu'au delà de toute autre considération, le dossier ovni vaut la peine d'être étudié, avec tous les outils dont dispose la Science. Ils nous ont fait l'amitié de soutenir notre action pour que les médias et le public puissent enfin faire la différence entre la recherche, sereine, et tout le reste. Nous espérons que leur intérêt trouvera un écho dans d'autres disciplines scientifiques et que d'autres personnes rejoindront ce comité et (es en remercions). Ce comité est actuellement composé de :

Monsieur Patrick Chassagneux
Ingénieur
Météo France
Direction Est

Monsieur Charles Bomy
Ingénieur du Contrôle de la
Navigation Aérienne
CRNA Sud-Est

Monsieur Francis Martin
Climatologiste régional
Météo France
Direction Sud-Est

Monsieur Didier Leclercq
Linguiste - Diplômé de
Linguistique structurale
Guadeloupe

Monsieur Guillaume de Lamérie
Neuropsychiatre
Hôpitaux de Lyon

Madame Valérie Salvador
Archéologue
Lyon

Monsieur Renaud Marhic
Journaliste d'Investigation

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose - Alain Delplanque - et pour les dessins, Thierry Rocher et Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication :
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence cedex 1
France
Tel : 04.42.20.18.19. (24h24)
(From abroad : + 33.442.20.18.19.)
Fax : 04.42.12.30.59.
Minitel :

36 15 code SOS OVNI
E-mail : sosovni@aix.pacwan.net

Publicité
04.42.12.30.59.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits reçus à la rédaction ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants de la revue :

☐ Thierry Rocher - Jean-Claude Leroy (Ile-de-France)
☐ Christian Morgenthaler (Est) ☐ Jean-Pierre Segonnes (Sud-Ouest) ☐ Jean-Pierre Troadec (Rhône) ☐ Jean-Paul Lamagna (Isère) ☐ Renaud Marhic (Nord-Ouest) ☐ Perry Petrakis (Sud-Est) ☐ Tony Mézières (Centre-Ouest) ☐ Christian R. Page (Québec) ☐ Vincent de Baeremaeker (Belgique) ☐ Bruno Bousquet (Languedoc) ☐ Christian Tabarini (Nice-Côte d'Azur) ☐ Emmanuel Jutier (Loire-Auvergne)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl, Jenny Randles, Lazslo Kiss, James Easton, Bruno Bousquet, Charles Halt, Denys Breyse, Jacques Vallée, Gabor Tarcali

Abonnements France : 150 francs (23 écus)
Etranger : 180 ff (28 écus)
(sur la base provisoire d'un écu à 6,50 ff.)

Composition et mise en page sous XPRESS : **SOS OVNI**
- Flashage : OMNIS. Impression : Coloris Marseille -
Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse.

Construire sur du sable

En préparant ce numéro de Phénomène, nous avons l'intention de souligner l'intérêt de l'affaire dite de Rendlesham Forrest. Le cas apparemment « parfait » d'une rencontre rapprochée impliquant des militaires, mettant en avant des détections radar, une dissimulation officielle de documents, des traces au sol, bref ! Le cas avec un grand « C ».

Nous avons suivi l'affaire depuis ses débuts en compagnie de Jenny Randles, l'enquêtrice britannique qui a passé le plus de temps sur le dossier de Rendlesham. Les faits paraissaient au-dessus de tout soupçon. Et puis le malaise a commencé à nous gagner rapidement... Plus nous collections d'informations et plus les anomalies se faisaient jour. On remarquait des contradictions mais surtout des embellissements après que, dans les toutes dernières semaines, les déclarations d'époque des principaux protagonistes ont été, enfin, rendues publiques.

Il fallait désormais, pour ne pas faillir à notre objectivité et à notre rigueur, tout reprendre à zéro. Interroger les acteurs de l'affaire et réexaminer les nouvelles données du dossier. Si pour le colonel Halt le phénomène aperçu reste « au delà de toute compréhension », Jenny Randles, quant à elle, admet volontiers que l'affaire n'est plus ce qu'elle était il y a seulement six mois de cela. Certains points peuvent rester obscurs, il n'en demeure pas moins que nous savons désormais précisément comment les observations se sont déroulées.

Nombreux sont les enseignements à en tirer. L'affaire de Rendlesham nous apprend qu'on ne construit rien de solide sur du sable... Le cas avec un grand « C » vaut bien peu de chose en comparaison d'autres, moins spectaculaires, mais bien documentés. Il en existe. Rendlesham ne doit pas nous les faire oublier.

SOMMAIRE

**Dossier spécial
«Chupacabras».
Page 24.**

**Rendlesham
de nouvelles
révélation.
Page 6.**

Edito	page 3
Bougez avec la poste.	page 5
Lumières sur Rendlesham.	page 6
Bloc-notes.	page 20
Chupacabras Park.	page 24
Chupacabras : que valent les témoignages ?	page 28
En France et dans le Monde	page 34
Lectures, vidéo, cd-rom	page 41
Vous dites ?	page 42
En direct d'SOS OVNI.	page 43
Revue de presse.	page 44
Annonces	page 48

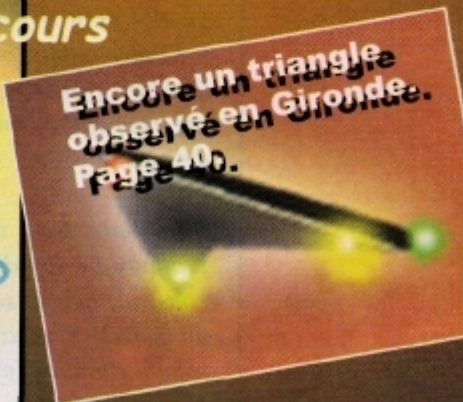
Grand concours

Phénomènes Inexpliqués



**Gagnez des CD
ROM de
«Phénomènes
Inexpliqués»**

**Encore un triangle
observé en Gironde.
Page 40.**



**Enquête sur
Roswell :
décès du
sénateur**

Steven Schiff.
Page 23.

Bougez avec la poste...

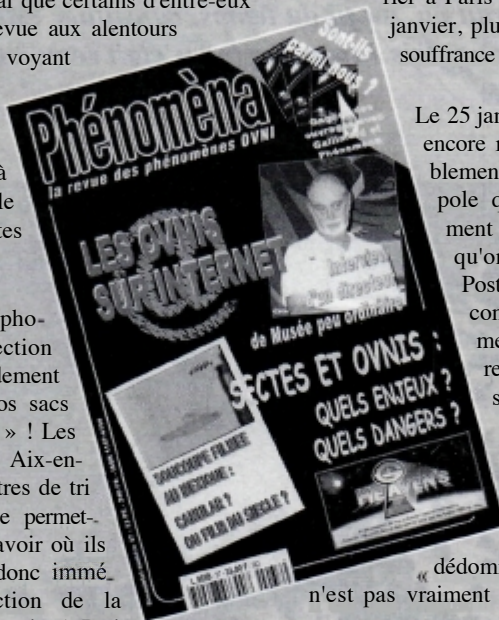
Nombre de nos abonnés connaissent ce slogan publicitaire. Aussi, lorsqu'ils ont vu *Phénomène* en kiosque, à la fin décembre, alors qu'eux-mêmes ne l'avaient pas reçue, ils ont attribué ce retard à quelque caprice du service d'expédition de la revue. La situation devait se révéler en fait bien plus grave. Les sacs expédiés à destination de nos abonnés ayant été déposés le 19 décembre, il aurait été normal que certains d'entre-eux commencent à recevoir la revue aux alentours du 27. Le 29 décembre, ne voyant rien venir, nous saisissons le Bureau de poste d'Aix-en-Provence ainsi que la Direction Départementale à Marseille auprès de laquelle nous confirmions nos craintes par lettre le 2 janvier.

Lors des discussions téléphoniques avec la Direction Départementale, il est rapidement apparu que la totalité de nos sacs postaux avaient été « perdus » ! Les recherches menées, tant à Aix-en-Provence qu'auprès des centres de tri de Marseille et Rognac, ne permettaient en aucune façon de savoir où ils se trouvaient. Nous avons donc immédiatement saisi La Direction de la Production, Direction du Courrier à Paris qui, à son tour, a exercé une pression constante sur la Poste des Bouches-du-Rhône afin qu'elle nous fournisse à tout le moins une explication et qu'elle prenne à sa charge la diffusion d'une lettre expliquant la situation à nos abonnés. Nous attendons d'ailleurs toujours ce geste élémentaire !

Devant la gravité des faits, nous avons déposé une plainte auprès du Parquet d'Aix-en-Provence pour « vol et/ou détournement de courrier », 11 faut également noter qu'au moment de mettre le présent numéro sous presse, nous n'avions encore reçu aucune réaction du Procureur de la République. Reste la presse, seule corporation à avoir rempli correctement sa fonction. Nous l'en remercions. Le 12 janvier, nous avons diffusé une dépêche AFP reprise par la presse régionale (télévisions comprises) ainsi que par France Info.

La Direction Départementale de la Poste des Bouches-du-Rhône fut, et reste, totalement incompétente dans la

résolution de cette affaire. Nous ne saurons sans doute jamais s'il y eut lien de cause à effet, toujours est-il qu'à partir du 19 janvier, soit un mois après notre dépôt et sept jours après la médiatisation de l'affaire, les premières revues commençaient à être diffusées sur Paris. Le 21 janvier, la Direction Départementale nous déclarait (enfin !) que l'enquête se poursuivait (sic !) et la Direction du courrier à Paris nous informait peu après que le 22 janvier, plusieurs sacs avaient été retrouvés en souffrance à Marseille.



Le 25 janvier, tous les abonnés n'avaient pas encore reçu *Phénomène*, ce qui est véritablement scandaleux, compte tenu du monopole qu'exerce la Poste sur l'acheminement du courrier. Contrairement à ce qu'ont pensé nombre de nos abonnés, la Poste n'est pas assurée pour des affaires comme celle-ci. Et elle ne peut civilement être tenue pour responsable des retards ou pertes du courrier si l'on s'en réfère au Code des Postes. Inutile donc de compter sur un éventuel dédommagement, si ce n'est le remboursement de quelques timbres. La Poste ne sait d'ailleurs pas ce que le mot « dédommagement » signifie. Pour preuve, il n'est pas vraiment prévu dans le code cité plus haut.

Reste à savoir s'il y eut véritable intention de nuire à la publication. A cette question, il y a de fortes probabilités que la réponse soit oui et un tel incident ne nous étonne pas vraiment pour un numéro de *Phénomène* comportant un dossier *Sectes et Ovnis*. Il est en effet extrêmement rare que la totalité d'un envoi, c'est-à-dire plusieurs sacs, disparaisse ainsi. Il faut aussi préciser que les recherches n'avaient pas permis de retrouver ces sacs dans le centre de tri de Marseille pourtant à jour de ses envois... Enfin, La Direction de la Poste ne peut fournir la moindre explication sur leur réapparition soudaine. Des points que devrait tenter d'expliquer l'enquête du Parquet. Peut-être, un jour.

Perry Petrakis

Nous tenons à remercier Mme Annie Vidal-Barret, du ministère à Paris, M. Franck Salomon, de la Fédération Nationale de la Presse Spécialisée (FNPS) ainsi que l'Agence France Presse et, bien sûr, l'ensemble de nos abonnés qui ont été d'une extrême patience et gentillesse dans cette affaire.

Crash

Lumières sur Rendlesham

○ James Easton

*Un ovni s'est-il écrasé dans la forêt anglaise de Rendlesham en 1980 ? Confirmé tant par le ministère de la Défense britannique **que** par l'armée américaine, l'événement aurait pu, au **fil** du temps, constituer une nouvelle affaire Roswell. Si l'ufologue anglais James Easton n'était venu jeter sur le cas un éclairage nouveau.*

• V



L'histoire commença en 1980, peu après Noël, une période généralement calme pour les bases militaires jumelées de Bentwaters et Woodbridge, deux centres de la RAF situés dans le Suffolk. Bases américaines sur le sol britannique, elles jouaient un rôle important dans les défenses avancées de l'OTAN.

Les événements extraordinaires qui allaient y prendre place, durant deux nuits distinctes, mirent cependant un terme à cette quiétude et constituèrent, peu à peu, l'un des mystères ufologiques les plus persistants qu'ait pu connaître la Grande-Bretagne. Les journaux s'emparèrent de l'affaire lorsque fut rendu public un mémorandum du lieutenant colonel Charles Halt, commandant en second du complexe militaire, adressé au ministère de la Défense britannique.

Ledit ministère avait déclaré à plusieurs reprises qu'il ne détenait aucun élément concernant des lumières qui auraient été vues depuis les bases de Bentwaters et Woodbridge. Ce qui n'empêcha pas un ufologue américain, Robert Todd, d'effectuer en 1983 une demande de renseignements en bonne et due forme auprès des autorités de son pays, en vertu du Freedom Of Information Act (FOIA - loi sur le libre accès aux documents administratifs). Todd reçut une réponse du 513ème Groupement de Soutien Logistique, en charge de la gestion des documents pour le compte de la Troisième Armée Aérienne. Les militaires avaient réussi à localiser une copie du mémorandum de Halt. Il ne s'agissait pas de leur propre copie puisque celle-ci avait été « dûment détruite en vertu de la réglementation de l'Air ». Celle qu'allait recevoir Todd avait été obtenue grâce au « concours gra-

cieux du gouvernement de Sa Majesté, du ministère de la Défense britannique et de la Royal Air Force » (1).

Néanmoins, la réticence du ministère britannique à communiquer ce document spontanément avait apporté de l'eau au moulin de ceux qui pensent qu'on leur cache forcément quelque chose.

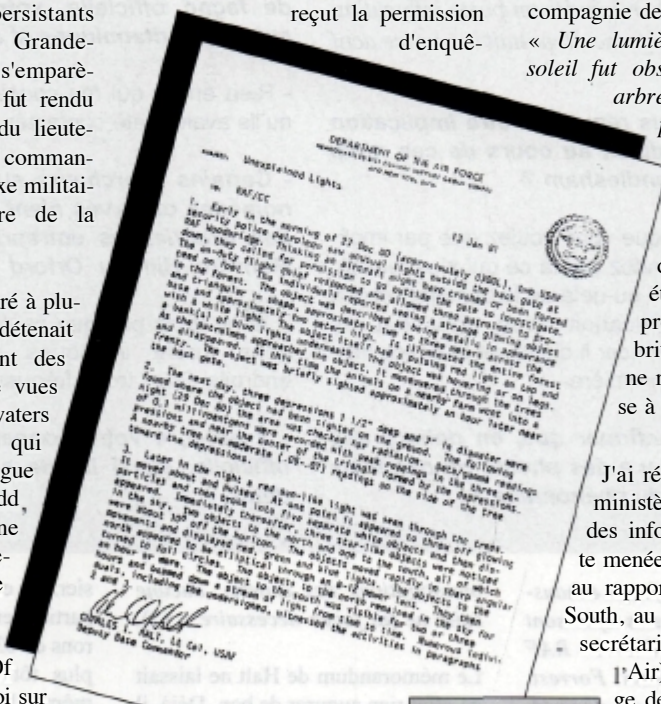
Dans son mémorandum, Halt informait le ministère que les événements avaient débuté lorsqu'une patrouille de trois hommes reçut la permission d'enquê-

à la base et d'une hauteur de deux mètres ». Selon le rapport de Halt, l'objet possédait une lumière puissante rouge à son sommet et une rangée de lumières bleues à sa base. Il « planait ou se trouvait posé sur des pattes ». Halt affirmait par ailleurs qu'à l'approche de la patrouille, l'objet « manœuvra à travers les arbres, puis disparut rapidement ».

Deux nuits plus tard — écrivait le commandant en second —, il avait lui-même observé de mystérieuses lumières alors qu'il se trouvait en compagnie de plusieurs personnes : « Une lumière rouge comme un soleil fut observée à travers les arbres. Elle bougeait et puisait ». Les deux incidents concernant la forêt de Rendlesham, étant hors de la juridiction des Etats-Unis, il avait été jugé nécessaire de prévenir les autorités britanniques. Mais Halt ne reçut jamais de réponse à son rapport.

J'ai récemment demandé au ministère s'il pouvait fournir des informations sur l'enquête menée par ses services suite au rapport Halt. Mlle Gaynor South, au Secrétariat 2a1a (AS2 - secrétariat au personnel de l'Air) a désormais la charge de répondre à ce genre de courrier. Ce poste avait été occupé précédemment par Nick Pope qui, par la suite, causa bien du souci à ses employeurs en écrivant un livre qui révélait combien il croyait à la réalité de la visite d'extraterrestres sur Terre.

Manifestement non encore convertie, Mlle South m'a répondu dans les termes suivants : « Vous nous avez demandé si le ministère de la



Le mémorandum adressé par Halt aux autorités britanniques quelques jours après les incidents qui affectèrent la base de Bentwaters

ter sur un possible crash d'aéronef. L'incident avait eu lieu à la sortie Est de la base de Woodbridge, laquelle donne sur une forêt qui la sépare de Bentwaters. Il était indiqué que la patrouille affirmait avoir observé « un étrange objet lumineux dans la forêt ». Ce phénomène aurait été « d'apparence métallique et de forme triangulaire, d'une largeur d'environ trois mètres

Halt : interview exclusive

Charles Hall est diplômé en chimie et en administration des affaires. Il rejoignit l'US Air Force en 1964, et servit au Vietnam et au Japon. Il s'occupa notamment des rapports des prisonniers libérés par le Viêt-cong, puis fut affecté au Pentagone où il dirigea l'administration de la totalité de la flotte d'avions à réaction. A la fin des années soixante-dix il fut nommé commandant en second des bases jumelées de l'OTAN de Woodbridge-Bentwaters, en 1984, il remplaçait le commandant avec le grade de lieutenant-colonel avant de rejoindre un poste influent au Département de la Défense. Il quittait le service actif en 1992.

- Pouvez vous nous résumer votre implication sur ce qui se produisit au cours de ces nuits dans la forêt de Rendlesham ?

- Je ne sais pas ce que vous voulez dire par implication. Si vous entendez par là ce qui s'est passé, c'était quelque chose au-delà de la compréhension humaine. Mon implication avait pour but de « résoudre » l'incident car il distrayait la police militaire de sa mission première.

- Pouvez vous confirmer que, en dehors des cassettes audio, il y a des photos ou des films (ou les deux) pris du phénomène ?

- Il y eut des photos prises le soir où j'étais là mais elles furent voilées (c'est du moins ce que m'affirma le photographe professionnel qui tenta de développer les photos lui-même). On m'a dit que des clichés avaient été pris le premier soir mais qu'ils avaient été « perdus » par le labo photo de la base. Je n'ai eu connaissance d'aucun film mais il se pourrait qu'il y en ait eu un pris la veille de mon implication.

- Y eut-il des suites lorsque vous avez soumis, de façon officielle, votre **mémoire** aux autorités britanniques et américaines ?

- Rien en ce qui me concerne. D'autres m'ont dit qu'ils avaient été contactés.

- Certains chercheurs suggèrent que les phénomènes observés aient pu avoir un lien avec des expériences entreprises à, ou autour de **Menwith Hill** ou **Orford Ness**, à proximité ?

- Je ne crois pas que ce soit possible car trop de gens furent impliqués depuis de nombreux endroits, sur trois fréquences radio différentes.

- Y eut-il, à votre connaissance, une **enquête** officielle, aussi infime **soit-elle**, sur ces incidents ?

Défense a enquêté de façon exhaustive sur les événements qui sont censés s'être déroulés à RAF Woodbridge/Rendlesham Forrest. D'après les archives du département disponibles pour la période en question, nous avons établi que toutes les données de l'époque furent examinées par des experts de la Défense. Ces derniers furent convaincus que rien ne pouvait laisser entendre que l'espace aérien britannique fut violé par une quelconque activité militaire étrangère au cours des nuits en question. En l'absence de preuves corroborant le témoignage du colonel Halt, envoyé quelques deux semaines après les faits de 1980, et à la lumière des

investigations des experts, aucune suite ne fut jugée nécessaire » (2).

Le mémorandum de Halt ne laissait en effet rien augurer de bon. Déjà, il y avait erreur sur les dates.

Le commandant en second rapportait que les incidents auraient eu lieu « tôt dans la matinée du 27 décembre 1980 (aux environs de 03h00 heure locale) », ainsi que dans la nuit du 29 au 30 décembre. En fait, il s'agissait respectivement des 26 et 27/28 décembre.

L'erreur concernant la date du premier incident est importante pour l'étude et la compréhension du dos-

sier. En effet, si on ne notait rien de particulier le 27 décembre aux environs de 03h00, par contre, 24 heures plus tôt, le 26, précisément à la même heure, une météorite fut observé et pourrait bien avoir fait office de catalyseur pour la suite des événements.

En outre, plus tôt dans la nuit (le 25 vers 22h10, NdT), bien que cela puisse n'être qu'une simple coïncidence, un fragment du satellite soviétique Cosmos 749 avait fait sa rentrée dans l'atmosphère. Ce fut un événement spectaculaire observé depuis tout le sud de l'Angleterre.

Aujourd'hui, nous basant sur divers

- Je pense qu'il y eut une enquête discrète menée conjointement par les autorités britanniques et américaines. Je n'en fus pas informé sur le moment mais des renseignements que j'ai pu recueillir depuis ont fini de me convaincre qu'il y en eut une effectivement.

- Auriez vous des informations privilégiées que vous ne pourriez pas révéler compte tenu de votre grade ou pour des raisons politiques ou militaires ?

- Oui. Cependant ces informations sont uniquement liées à la Défense et non directement à l'incident bien qu'il puisse s'agir de la raison pour laquelle l'objet, ou les objets, étaient là.

- Quelqu'un vous a-t-il demandé de ne pas parler de ce que vous avez pu voir dans cette forêt ?

- Pas ouvertement. Lorsque je demandais leur avis aux officiers des relations publiques de l'USAF, ils me répondaient que moins j'en dirais, mieux je me porterais. Je crois cependant que c'était plutôt un conseil amical basé sur leur expérience, qu'une directive officielle.

- Que pensez-vous de l'hypothèse selon laquelle l'incident de Rendlesham aurait pu être à l'origine une expérience de guerre psychologique. Un « laboratoire » où une combinaison

de méthodes différentes auraient pu être déployées pour tester la réaction de militaires soumis à des conditions extrêmes ?

- J'ai discuté des possibilités qu'il ait pu s'agir d'une expérience de ce genre avec Jacques Vallée (c'était après avoir lu son ouvrage *Révélation*). Après notre discussion, même lui fut convaincu que ce ne pouvait être le cas.

- Quelle est votre intime conviction sur l'origine de ce qui fut observé au cours de ces nuits dans

la forêt de Rendlesham ?

- C'était quelque chose qui se situe au-delà de la compréhension normale que nous avons du monde qui nous entoure. Quoi que ce fut, il était dirigé de façon intelligente et contrôlée.

Propos recueillis par
Perry Petrakis le 26 novembre 1997

témoignages, nous savons que l'incident du premier soir eut bien lieu le 26 décembre 1980, aux alentours de 03h00. La police locale du Suffolk confirma également avoir reçu un appel concernant ce premier incident, le 26 décembre 1980 à 04h11. A ce sujet, dans son livre *Above Top Secret* (au-delà du top secret), Timothy Good écrivait : « La main courante du commissariat de police de Woodbridge fut montrée à Chuck de Caro de CNN. Il y est consigné un appel de l'officier Armald, du service de police de la base, au commissariat, au cours duquel il parle de lumières dans les bois ».

Apparemment, au matin du 26 décembre, les policiers britanniques se rendirent sur place et il leur fut montré des « traces d'atterrissage » tandis que du personnel militaire américain leur expliquait « qu'un objet avait atterri là ». Il apparaît que la personne dont l'appel est consigné dans la main courante est en fait l'officier Chris Arnold qui m'affirmait récemment : « A ce moment, j'ai appelé le département de police de Martlesham Heath pour demander s'ils savaient quelque chose à propos d'un crash d'aéronef. Il y a bien un livre qui parle de moi mais en écorchant mon nom ».

Dans une lettre datée d'octobre 1988 à l'enquêteur britannique Nick Redfern, les autorités policières de l'arrondissement du Suffolk confirmaient que « le 26 décembre 1980, peu après 04h00 » il reçurent un appel concernant « des lumières inhabituelles vues dans le ciel à proximité de la RAF Woodbridge ».

Nick Redfern écrivit également à la Royal Air Force Eastern Radar de Watton, une station militaire qui avait été longuement sollicitée au cours de la deuxième nuit des événements. Toujours en octobre 1988, il reçut la réponse suivante : « Notre journal de bord indique que nous avons effectivement été contactés le

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

28 décembre 1980, à 03h25 GMT au sujet d'un ovni par la RAF Bentwaters. Mais c'est tout ce que nous avons comme information. Tous les enregistrements radar et radio de cette époque ont été détruits depuis longtemps et nous

1980, aux environs de 05h30 je suis allé au quartier général de la police de la base où l'officier de permanence se mit à rire. Il disait que quelques gars étaient partis chasser l'ovni dans la forêt. Rien, cependant, ne figurait au journal de bord.

Je lui dis de tout inscrire.

Lorsque le commandant de la base est entré, nous avons ri tous les deux. Aucun de nous ne croyait aux ovnis mais avons tout de même décidé d'y regarder de plus près. Nous n'en n'avons pas eu le temps. Deux jours plus tard (soit le 28, NdT), l'officier de garde de la police militaire

arrivait au beau milieu de la fête de Noël. Il était blanc comme un linge et dit 'l'ovni est de retour' (...).

Nous nous sommes rendus à l'extrémité d'un terrain appartenant à un agriculteur pour avoir une perspective différente. Au nord, à peut-être vingt degrés, nous avons vu trois objets blancs, elliptiques, comme un quart de lune mais plus larges, avec des lumières bleues, vertes et rouges qui effectuaient des mouvements angulaires très secs. Au bout d'un moment, d'elliptiques, les objets sont devenus ronds.

J'ai appelé le poste de commandement en leur demandant de contacter Eastern Radar, responsable de la Défense aérienne pour tout le secteur. Par deux fois ils nous ont répondu qu'ils n'avaient rien eu ».

Il s'agit d'une des rares interviews dans lesquelles Halt confirme la bonne date.

Au cours des événements de la

Nul besoin de présenter Jacques Vallée, qui est l'un des théoriciens du phénomène ovni parmi les plus perspicaces. Dans l'interview qu'il nous avait accordé, le col. Halt prêtait à Jacques Vallée des propos sur l'impossibilité d'une origine militaire des événements de Rendlesham. Or, dans un récent numéro de *Facteur X* (numéro 16), Jacques Vallée affirmait au contraire que «...l'objet décrit correspond assez bien à une expérience de projection holographique ou à une technologie de 'cloaking', c'est-à-dire d'invisibilité ». Nous avons donc demandé à Jacques Vallée quelle était la version qu'il convenait de retenir.

« Tout dépend de ce que l'on entend par 'guerre psychologique' Ma conversation avec le Col. Halt (dont je salue par ailleurs la courtoisie et dont j'ai apprécié la franchise) m'a laissé sur l'impression que l'affaire était fort complexe et que l'hypothèse ovni était bien une voie de garage. A partir de cela chacun est libre de tirer ses propres conclusions sur la base des faits rapportés. Je ne veux surtout pas prêter au Col. Halt une interprétation quelconque. Il est clair que je n'exprime que mes hypothèses personnelles. Je trouve que les observations correspondent bien au type de plateforme expérimentée actuellement par les militaires (pas seulement U.S.) dans le cadre des programmes de camouflage avancé.

seconde nuit, Halt fit un enregistrement audio — la « cassette Halt » — de l'évolution de la soirée. Dans cet enregistrement, il situe les observations à 03h05 et 03h15. L'appel à Eastern Radar eut lieu à 03h25. Et ce second incident s'est bien déroulé deux nuits après le premier. Le mémorandum de Halt serait donc correct sur les durées mais erroné



Jim Penniston

© Project Watchfire

n'avons donc aucune autre information ».

En réponse à une nouvelle requête de Nick, la RAF Watton précisa, dans une lettre datée de janvier 1989 : « L'inscription mentionne la date du 28 décembre 1980 à 03h25 et il est écrit : 'Le poste de commandement de Bentwaters a contacté l'Eastern Radar en demandant de l'information sur un aéronef dans le secteur - UA37 cap au sud FL370 - observation d'ovni à Bentwaters. Ils prennent les mesures nécessaires' » (UA37 signifie Upper Amber 37, un couloir aérien supérieur. FL370 signifie 37000 pieds, NdT).

Il est intéressant, à ce stade, d'établir un parallèle avec l'article publié dans l'édition d'avril 1994 du magazine américain *OMNI*, sous la plume d'A.J.S. Rayl (Salley Rayl) et intitulé *Baffled at Bentwaters* (Bentwaters déconcertée). Le colonel Halt, s'y exprimant, affirmait : « Peu après Noël, le 26 décembre

Elles rappellent également certains tests de projections holographiques. Je ne suis pas expert dans ces questions donc je ne suis pas qualifié pour vous dire s'il s'agit d'applications de surveillance, de 'guerre psychologique', ou de camouflage pour le champ de bataille de l'avenir. Ce dernier sujet a été traité largement par de récents articles dans *The New Scientist*, notamment un reportage sur les méthodes qui permettaient de faire 'disparaître' des unités en campagne.

Mon opinion basée sur les détails des observations, et renforcée par ma rencontre avec le **col. Halt**, est bien qu'il s'agissait d'une expérience militaire et non pas d'un ovni. Ma position n'a donc pas changé. Sur la nature exacte de ce phénomène j'ai quelques idées, mais il est évident que le **col. Halt** ne m'a fait aucune révélation sur ce point.

Je tiens pourtant à préciser que 1) je ne suis pas expert en questions militaires, je ne suis qu'un scientifique relativement bien au courant des performances de la technologie actuelle, et 2) je ne m'intéresse (temporairement) à un cas comme Bentwaters que dans la mesure où une conclusion négative permet de l'éliminer des bases de données ufologiques qu'il risquait de polluer. C'est à l'étude du 'vrai' phénomène ovni que je consacre mes heures de loisir, pas à l'étude des plates-formes militaires ou des armes nouvelles».

Propos recueillis par Perry Petrakis le 12 février 1998.

sur les dates.

La clarification de ce point est essentielle pour la bonne compréhension de la suite des événements. Aux Etats-Unis, l'énigme de Rendlesham Forrest fut l'objet de reportages de la chaîne CNN et de l'émission *Unsolved Mysteries* (mystères inexpliqués). Plus récem-

ment, en Grande-Bretagne, on lui a consacré des documentaires diffusés en prime time dans *Strange but True* (étrange mais vrai) et sur le réseau *Network First*, géré par la compagnie ITV.

Lord Peter Hill-Norton, Amiral de la Flotte et chef du cabinet de la Défense dans les années soixante-dix, prit fait et cause pour l'ovni de Rendlesham et il y eut même des questions au Parlement à ce sujet. Nick Pope qualifia le cas de « *Saint Graal* ».

Les événements de la première nuit n'avaient jamais été expliqués de façon convaincante et demeuraient intrigants.

Parmi les trois hommes mentionnés dans le rapport de Halt, on trouvait l'aviateur de première classe John Burroughs et le sergent Jim Penniston, tous deux servant le 81st Security Police Squadron (SPS - escadron de police militaire). Ensemble, avec Halt, ils acceptèrent de témoigner pour l'émission *Strange but True*. Le troisième membre de l'équipe était l'aviateur Edward N. Cabansag, du même escadron.

Les déclarations les plus extraordinaires étaient celles de Penniston. Elles méritent que l'on s'y attarde compte tenu de la haute estime que lui voue Halt.

Penniston affirmait non seulement avoir vu un objet — à ce moment-là de petite taille de toute évidence — mais aussi l'avoir ensuite examiné durant quelques vingt minutes, touchant même sa « texture noire et lisse » et les symboles qu'il dit y avoir remarqué.

Puis, comme il le rapporta dans l'interview accordée à *Strange but True* : « L'engin décolla et se mit à bouger lentement parmi les arbres. Il s'éloigna d'une quarantaine de

pieds (environ 13 mètres NdT), puis s'éleva dans les airs et disparut en un clin d'œil. »

Parmi les explications que l'on a avancées, figure celle d'un aéronef furtif ou d'un RPV (engin télépilote pouvant revêtir les formes les plus diverses, NdT), qui aurait pu être contraint d'atterrir pour cause de problèmes mécaniques. Les programmes sur la furtivité étaient cependant encore balbutiants au sein de l'US Air Force à cette époque et rien n'a fait surface depuis pouvant laisser croire à l'existence d'un petit objet triangulaire, rapide et manœuvrable.

Dans l'interview menée par la journaliste américaine Salley Rayl, Penniston ajoutait encore de nombreux détails jusqu'alors inédits (3).

« Ma première impression fut que nous avions affaire à un crash d'aéronef. Je vis des lueurs oranges, rouges et bleues, plutôt caractéristiques d'un incident de ce genre. Je demandais au sergent Steffans s'il avait entendu quelque chose tomber. Il me dit qu'il n'y avait eu aucun bruit, que l'objet ne s'était pas écrasé mais qu'il avait atterri. Je ne tins pas compte de ce commentaire. Après avoir réfléchi à ce qu'il convenait de faire, je décidais d'en référer à nos supérieurs au Bentwaters Center for Security Control (CSC - centre pour la sécurité et le contrôle).

J'étais toujours persuadé à ce moment-là qu'il s'agissait du crash d'un avion et demandais donc la permission au sergent chef Chandler de faire une enquête. Il contacta l'officier de permanence et, dans la minute, j'eus l'autorisation de partir dans les bois avec deux autres policiers militaires.

En avançant dans les bois, j'ai commencé à apercevoir les contours de l'objet. Les lueurs, qui jusque-là



Paradoxalement, il n'existe que très peu de photos du site de l'« atterrissage » de Rendlesham. Voici donc un document rare, pris en 1982 par un groupement britannique.

étaient plutôt floues, vues à une distance de trois cents mètres, étaient désormais nettement dessinées, bleues clair, jaunes et rouges. Elles puisaient. Observant la silhouette de l'objet, je réalisais rapidement qu'il ne s'agissait pas d'un aéronef conventionnel. En tout cas, pas un de ceux qui figurent dans le Jane's All The World Aircraft (revue spécialisée de référence en matière d'aéronautique, recensant tout ce qui vole, NdT).

Tout en prenant des notes, je tentais de mémoriser ce qui était devant moi pendant ce qui parut être des heures et qui ne dura en fait que quelques minutes. Enfin, ayant défait la housse protégeant mon appareil photo, j'effectuais la mise au point. L'atmosphère était électrisée. Comme si j'étais entouré d'électricité statique ou d'une quelconque énergie. Je commençais à prendre photo sur photo.

Je me suis approché à trois mètres

de l'objet posé dans la clairière. J'estimais ses dimensions à trois mètres de haut pour une largeur de trois mètres à la base. On ne voyait aucun train d'atterrissage mais il semblait qu'elle (sic, NdT) était posée sur quelque chose. Je me suis approché. J'avais terminé ma bobine de trente-six poses. J'ai tourné autour de l'objet pour finalement me placer juste à côté. J'ai remarqué alors que sa texture ressemblait à du verre opaque, sombre et lisse. Les lumières bleuâtres passaient par le noir et le gris avant de revenir au bleu. J'essayais sans cesse de rapprocher tout cela de quelque chose de connu, tentant de trouver une explication logique à ce que cela pouvait bien être et ce qui se passait.

Sur l'extérieur de la coque, lisse, il y avait comme de l'écriture, mais je voyais mal, alors je me suis approché encore un peu. C'était une écriture d'environ cinq centimètres de haut, ou plutôt des symboles étalés

sur une longueur d'une soixantaine de centimètres. Je les ai touchés et je pouvais sentir leur contour comme s'ils avaient été gravés dans du verre.

La lumière de l'objet commença à s'intensifier. Je me suis donc éloigné mais il n'y avait toujours pas de bruit. Il n'y eut aucun contact physique avec une quelconque forme de vie mais il me semblait qu'une forme de vie était perceptible. L'objet était mécanique et paraissait être sous contrôle.

Il s'éleva du sol, d'environ un mètre, toujours dans le plus grand silence. Il se mit à bouger lentement, s'éloignant dans la forêt à vitesse lente, peut-être une quinzaine de centimètres à la seconde. Cela lui prit plusieurs minutes pour s'éloigner de trente à quarante mètres, puis il décolla au-dessus de la cime des arbres, à une soixantaine de mètres. Il y eut une pause et l'objet disparut littéralement en un clin d'œil, dans

le plus grand silence. Cela me stupéfait encore aujourd'hui ».

Penniston fournit des dessins de l'objet triangulaire et de ses inscriptions. Des dessins qu'il dit avoir fait à l'époque et qui proviennent de son carnet de notes.

De toute évidence, il s'agit là du récit d'une aventure extraordinaire défiant toute explication.

Les choses en seraient restées là si de nouveaux éléments critiques et totalement inédits n'avaient fait leur apparition, jetant alors un doute considérable sur les déclarations de Penniston.

Replacées dans leur contexte, voici pour la première fois les déclarations originales et inédites de Burroughs, Cabansag, Penniston et Chandler.

Elles démontrent qu'un phare situé à proximité des lieux où se dérouleront les événements, celui d'Orford Ness, joua un rôle bien plus significatif qu'on ne le crut au départ. Malgré les protestations de Halt jugeant impossible que ses hommes se soient laissés piéger par quelque chose de ce genre, les témoignages de Burroughs, Cabansag et Chandler confirment que la patrouille se lança à la poursuite d'une « étrange lumière » sur près de quatre kilomètres avant de reconnaître qu'il s'agissait du phare en question.

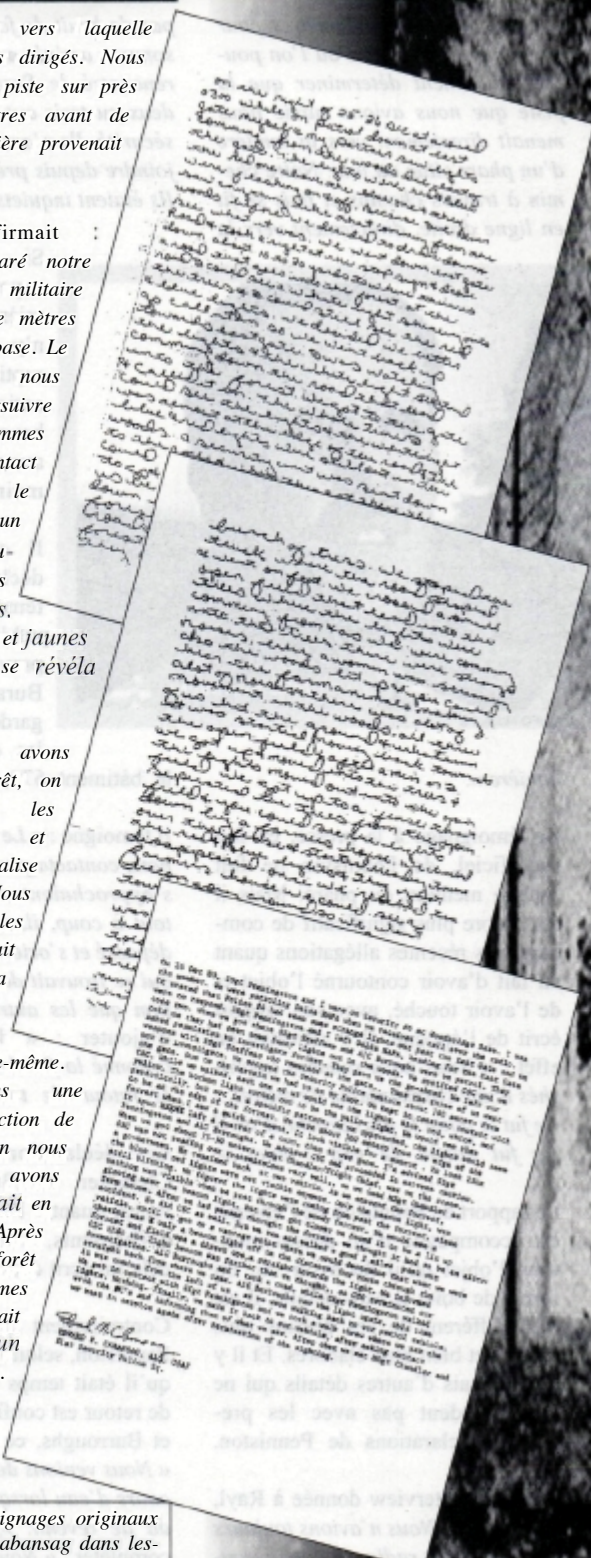
Dans son rapport officiel soumis à Halt au lendemain de l'affaire, Burroughs écrivait : « Nous nous sommes dirigés vers une clôture qui séparait la forêt d'un champ. On pouvait voir des lumières non loin de la ferme d'un agriculteur. Nous avons enjambé la clôture et nous nous sommes dirigés vers les lumières bleues et rouges qui ont tout simplement disparu. Une fois à la ferme, nous avons aperçu une

balise lumineuse vers laquelle nous nous sommes dirigés. Nous avons suivi cette piste sur près de quatre kilomètres avant de voir que la lumière provenait d'un phare. »

Cabansag confirmait : « Nous avons garé notre véhicule de police militaire à une centaine de mètres de la sortie de la base. Le terrain accidenté nous obligeait à poursuivre à pied. Nous sommes restés en contact constant avec le CSC. Chacun d'entre nous pouvait voir les lumières, bleues, rouges, blanches et jaunes. La lumière jaune se révéla être le phare.

Lorsque nous avons pénétré dans la forêt, on ne voyait plus les lumières bleues et rouges. Seule la balise restait visible. Nous avons pensé que les lumières venait d'au-delà de la forêt puisque rien n'était visible dans la forêt elle-même. Nous apercevions une lueur dans la direction de la balise, mais en nous approchant, nous avons vu qu'il s'agissait en fait d'une ferme. Après avoir traversé la forêt nous nous sommes dit qu'il ne pouvait s'agir que d'un accident d'avion. Le CSC aussi. Mais nous avons couru et marché

A droite, les témoignages originaux de Burroughs et Cabansag dans lesquels on ne trouve rien de très « exotique ». Reproduction interdite.



sur près de quatre kilomètres pour arriver à un endroit d'où l'on pouvait clairement déterminer que la piste que nous avions suivie nous menait directement vers la lumière d'un phare situé au loin. Notre chemin à travers champs et bois se fit en ligne droite, directement vers la

pas de bruit de fond. Lorsque nous sommes arrivés au CSC, nous avons rencontré le Sergent Chandler et deux ou trois autres membres de la sécurité. Ils n'arrivaient pas à nous joindre depuis près de trois heures. Ils étaient inquiets ».

Si l'on se réfère cependant aux premières déclarations, il n'y eut aucune interruption de communication durant trois heures et la mission avortée prit fin en moins d'une heure.

Il existe une autre déclaration d'un témoin-clé, jamais publiée jusqu'ici. Elle provient de Frank A. Buran, qui était de garde et qui dirigeait les opérations depuis le bâtiment 679, abritant le CSC.

Il témoigne : « *Le sergent Penniston nous contacta pour nous dire qu'ils s'approchaient de 'l'objet' puis, tout à coup, ils affirmèrent l'avoir dépassé et s'orienter vers une balise qui se trouvait dans la même direction que les autres lumières.* » Et d'ajouter : « *Vers 03h54, j'ai ordonné la fin des investigations et le retour de toutes les unités.* »

Les déclarations de Burroughs, Chandler et Buran concordent toutes quant à l'heure du début des événements, vers 03h00 comme cela fut écrit dans le mémo de Halt.

Contrairement aux déclarations de Penniston, selon lesquelles il décida qu'il était temps de rentrer, l'ordre de retour est confirmé par Cabansag et Burroughs, ce dernier écrivant : « *Nous venions de traverser un petit cours d'eau lorsqu'on nous demanda de revenir.* » Et Cabansag de compléter : « *Nous avons informé le CSC que la balise était plus loin que*

ce que nous avions pensé et le CSC a mis fin à l'opération. Enfin, nous sommes retournés au véhicule après avoir contacté les PC et les avoir informés de ce que nous avions vu. Ensuite, nous avons rencontré le sergent Chandler et nous avons repris notre service normal peu après la fin de l'observation. »

Nous sommes ici bien loin d'un « *défait de communications durant près de trois heures* ». Ces communications furent suivies de façon constante et, contrairement aux affirmations de Penniston selon lesquelles il décida qu'il était temps de rentrer, les hommes furent rappelés à la base dès qu'il devint évident qu'ils avaient poursuivi un phare.

Quant au récit détaillé de Penniston du départ de l'objet, il n'en est fait mention nulle part. Tout comme son premier rapport — il en va de même pour les autres témoignages — ne fait aucune mention de la prise de photographies ou de notes. Si ses récents croquis sont, comme il le dit, extraits de ses notes originales, prises sur place, comment fit-il alors pour les réaliser dans le noir ? Et comment put-il reproduire aussi proprement les symboles constitués de lignes et autres cercles parfaits ?

Penniston se souvient par ailleurs : « *J'ai dit au Sgt Chandler : 'Vous n'allez pas me croire ce soir'. Il répondit : 'Ah ouais ? Si cela a un rapport avec ce que j'ai vu il n'y a pas longtemps, je vous croirais'.* »

Pourtant le témoignage de Chandler contredit cette version : « *A aucun moment, je n'ai vu quoi que ce soit depuis ma première arrivée à la RAF Woodbridge.* »

Voilà en quoi consistent les différences entre ces témoignages originaux et les déclarations actuelles de Penniston. Il est bien difficile de concilier ces différentes versions.



© UFO Magazine

lumière ».

Le témoignage à la presse, en fait superficiel, de Penniston ne fait aucune mention du phare. Mais il est encore plus significatif de comparer ses récentes allégations quant au fait d'avoir contourné l'objet et de l'avoir touché, avec son rapport écrit de l'époque. Il y affirmait en effet : « *Nous nous sommes approchés à une cinquantaine de mètres... Ce fut le point le plus proche d'où il me fut donné de voir l'objet* ».

Le rapport de Penniston de l'époque est accompagné d'un dessin montrant l'objet qu'il dit avoir vu. En forme de boîte et sans détails, il est bien différent de ses dessins plus récents et bien plus élaborés. Et il y a désormais d'autres détails qui ne correspondent pas avec les premières déclarations de Penniston.

Dans une interview donnée à Rayl, il déclare : « *Nous n'avions toujours aucun contact radio, ce que je trouvais bizarre. Nous n'avions même*

Passons maintenant au deuxième incident.

D'après ce que j'ai pu découvrir, les événements de la seconde nuit débutèrent par l'observation de lumières inhabituelles faite par la patrouille de Greg Battrom. Son récit servit de base au reportage de 1985 diffusé par CNN, dans lequel Battrom confirmait avoir aperçu des lumières dans le ciel qui « ne ressemblaient à aucun autre aéronef que nous ayons vu ». Ces lumières finirent par disparaître. A proximité de l'endroit où elles avaient été observées pour la dernière fois, il y avait une clairière dans laquelle la patrouille pensait avoir vu un incendie.

Le CSC fut contacté et la patrouille reçut la permission d'enquêter. Elle se dirigea vers la forêt par l'entrée Est. Ce fut quasiment une réédition de ce qui s'était passé la première nuit. Les rapprochements n'allaient pas s'arrêter là. Battrom déclarait : « Arrivés à quelques dizaines de mètres, nous avons senti nos cheveux se dresser sur nos têtes. »

Dans le documentaire *Strange but True*, parlant des événements de la première nuit, Penniston affirmait : « L'air était électrisé. On pouvait le sentir sur notre peau en nous approchant de l'objet ». Burroughs acquiesçait : « On aurait dit que l'on bougeait au ralenti, nos cheveux s'étaient redressés sur la nuque. C'était comme si on ne contrôlait plus guère son corps ».

Battrom dit aussi qu'il y avait comme un bruit de « raclement » venant de l'objet. Il signalait « comme une nappe de brouillard qui l'entourait au niveau du sol ». Il ajoutait enfin que les hommes ne pouvaient distinguer de forme précise, juste des couleurs changeantes. Plus ils s'approchaient, plus la sensation d'électricité statique devenait pénible et affectait les communica-

tions.

La nappe de brouillard, selon Battrom, « devait faire une trentaine de mètres de large », mais il ne vit jamais à proprement parler d'objet, juste « ce qui semblait être une partie plus dense du brouillard, à peut-être dix-quinze mètres ».

Le problème consiste à déterminer si ces récits concernant la seconde nuit ont pu être influencés par des choses entendues à la base militaire. Halt l'a confirmé : « Des rumeurs sur ce qu'avaient vu John Burroughs et Jim Penniston commençaient à enfler démesurément. » (4)

Ce qui paraît clair au sujet de ces histoires de « cheveux qui se dressent sur la tête » est que le personnel impliqué fut terrifié. Battrom réunit sa patrouille — qui n'avait même pas vu un objet structuré — et décampa. Selon lui, ils auraient alors rencontré le Lt. Englund. Il est probable que ces événements de la seconde nuit soient à l'origine de l'interruption, par Englund, de la fête de Noël au mess des officiers.

Dans le documentaire *Strange but True*, Halt précisait : « Le lieutenant de permanence entra, l'air secoué. Il insistait pour me parler, ainsi qu'au commandant, d'une affaire des plus urgentes. Il dit : "Il est revenu !" Je répondis : "Qui est revenu ?" Il me dit : "L'ovni est de retour". J'ai alors réuni une petite équipe d'experts et nous sommes partis dans la forêt, bien décidés à trouver une explication (...). C'est très rare

d'avoir des problèmes avec les projecteurs. Cette nuit-là, ils ne voulurent pas fonctionner, même ceux avec lesquels nous avons remplacé les premiers. En outre, nous avions des problèmes avec nos radios. Les trois fréquences que nous utilisions fonctionnèrent mal et de façon intermittente cette nuit-là. »

Décrivant la lumière rouge, il poursuivait : « Elle puisait, comme un œil qui vous regarde et qui cligne. Elle semblait dégager du métal en fusion qui gouttait sur le sol, mais je ne vis rien à terre. Je n'arrivais pas à croire ce que je voyais. Personne ne le croyait.

Me voilà, officier supérieur dont une partie du travail consiste à nier régulièrement ce genre de chose ou à les expliquer, et je me retrouve impliqué dans quelque chose pour lequel je n'ai

aucune réponse.

L'objet explosa tout à coup. Une explosion.



Le colonel Charles Halt

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

sion silencieuse, en trois ou cinq morceaux qui disparaurent rapidement.

Lorsque nous sommes sortis de la forêt, nous avons observé trois objets dans le ciel. Ils évoluaient en effectuant des mouvements angulaires secs à très grande vitesse.

Je n'arrêtais pas d'appeler le poste de commandement à la radio. Je voulais savoir s'ils avaient quelque chose sur le radar. L'un des objets dans le ciel dirigeait des faisceaux vers le sol, énergie ou lumière, je n'en sais rien. Au même moment, j'entendais des voix à la radio qui parlaient de ces faisceaux dirigés vers la base. »

Considérons individuellement les affirmations de Halt.

A propos du dysfonctionnement des projecteurs, deux anciens membres du 81^{ème} SPS ayant servi sur la base à l'époque, m'ont informé que ces projecteurs étaient notoirement peu fiables. Et l'un d'eux précise : « *En ce qui concerne les projecteurs, leur défaillance ne doit pas être considérée comme un fait important. Ce ne sont que des générateurs à essence et ils étaient usagés.* » (5)

Concernant la lumière rouge clignotante, l'écrivain scientifique Ian Ridpath a proposé une explication plus banale, selon laquelle Halt a été abusé par le phare d'Orford Ness et le bateau-phare de Shipwash. La bande magnétique de Halt mentionne également que « l'œil » avait un centre sombre, visible seulement en utilisant un amplificateur d'images nommé Starlight Scope. Le fait d'utiliser un amplificateur face à un objet lumineux aurait pu provoquer cet effet de saturation

Des comparaisons ultérieures entre la fréquence du clignotement de la « lumière rouge », telle qu'en témoigne la bande magnétique de

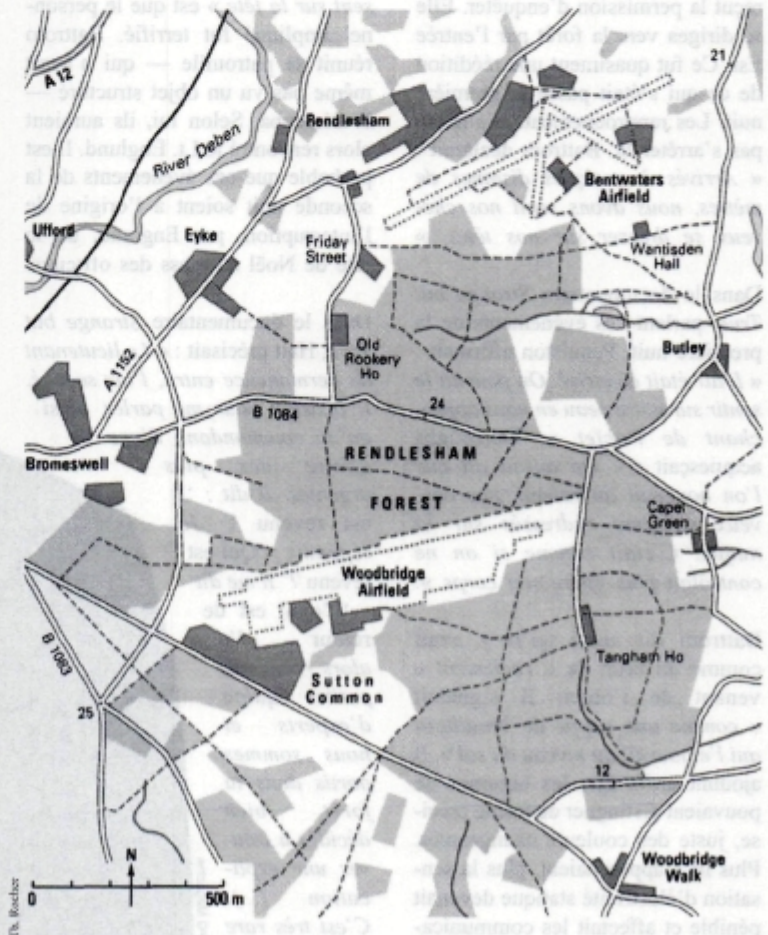
Halt, et celle du phare d'Orford Ness ont montré que celui-ci en était manifestement la source.

Jenny Randles, l'un des auteurs britanniques les plus en vue en matière d'inexpliqué s'est longuement penchée sur ce cas. Elle a été parmi les premières à enquêter sur les rumeurs, bien avant que le rapport de Halt ne soit révélé au grand jour.

Dans son dernier livre, *UFO Crash Landing ?* (Ovni, atterrissage d'urgence ?), elle écrit : « *Pour ce qui est du moment où les hommes ont pénétré à pied dans les bois pour se diriger vers la clairière, l'hypothèse selon laquelle ils voyaient le phare se renforce. Je m'y suis trouvée plusieurs fois la nuit, et je l'ai observé.*

Quand on est dans une forêt, à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres, un phare n'est pas la première chose à laquelle on pense pour expliquer une lueur intermittente à faible altitude. La configuration du terrain fait que le phare qui est à l'horizon semble sur la terre, comme le précise Halt dans son enregistrement.

Sur le site, le phare puise comme un œil qui cligne, exactement comme le dit Halt sur sa bande. La rotation du phare (toutes les cinq secondes environ), peut même être comparée à l'enregistrement sur lequel les hommes signalent que la lumière disparaît brièvement puis resurgit : 'La revoilà !' La correspondance est frappante si l'on regarde un film du



phare en même temps que l'on écoute la bande. Enfin, le relèvement de la position de l'ovni donné par les hommes alors qu'ils se dirigent vers la côte reflète de manière très similaire celui du phare d'Orford vu du site d'atterrissage. Franchement, la première fois que j'ai vu le phare, de nuit, j'ai été convaincue à quatre-vingt pour cent que l'explication était là. Quand j'ai écouté la bande magnétique de Halt, ma conviction est montée à quatre-vingt-dix pour cent. Elle n'a diminué qu'après avoir parlé avec des témoins visuels comme John Burroughs, qui étaient vraiment sur place. J'ai eu quelques soucis, car le phare apparaît comme une petite lumière qui puise, rien de plus, et non comme un grand objet rouge dardant des rayons vers le sol. »

Bien que Halt ait à plusieurs reprises affirmé que le phare était visible conjointement et qu'il n'était donc pas la source des pulsations de la lumière rouge « teintée de jaune » — exactement comme la lampe du phare —, Ian Ridpath a réitéré auprès de moi sa conviction que Halt a été abusé par la lumière du bateau-phare de Shipwash, qui se trouve à proximité, et qu'il a pris pour le phare d'Orford.

Pour ce qui est de l'explosion du phénomène, sur l'enregistrement de Halt, on peut entendre la conversation suivante :

Halt : « Oui, c'est une étrange petite lumière rouge, qui pourrait être à cinq ou huit cents mètres, peut-être plus.... La lumière est partie maintenant. Elle était à peu près à cent vingt degrés du site. »

Voix non identifiée : « La revoilà ! »

Halt : « La revoilà ? »

Voix non identifiée : « Oui, Monsieur. »

(...)

Voix non identifiée : « Maintenant, elle est arrêtée... La revoilà... Attendez... Voilà... »

Approximativement quatre pieds (1,20 mètres, NdT) du sol, à cent dix degrés sur le compas. »

(...)

Halt : « Il n'y a pas de doute... Il y a une espèce d'étrange lumière rouge clignotante devant. »

Voix non identifiée : « Là ! Elle est jaune ! »

Halt : « J'ai vu du jaune à l'intérieur, aussi. Étrange ! On dirait qu'elle semble s'être un peu rapprochée. Elle est devenue plus vive. Elle vient par ici. Des morceaux en tombent. Il n'y a pas de doute. C'est étrange ! »

(...)

Halt : « OK, nous regardons la chose. Nous sommes probablement à deux ou trois cents mètres. On dirait un œil qui cligne vers nous. Il bouge toujours d'un côté à l'autre... Et quand on braque le détecteur dessus, on voit comme un centre creux, un centre sombre. C'est comme la pupille d'un œil qui nous regarde en clignant. Et il est si lumineux qu'il nous brûle presque les yeux dans l'amplificateur. »

Plus tard, Halt enregistre encore : « 02h44. Nous sommes à l'autre extrémité du champ de la deuxième ferme et nous avons encore fait des observations à cent dix degrés. On dirait qu'il a filé vers la côte. Il est juste sur l'horizon. Il bouge un peu et lance des éclairs de temps en temps. Toujours de couleur rouge. »

Il est clair que cela semble être la lumière du phare.

A propos, à présent, des trois objets en l'air, passant d'une forme élliptique à une forme ronde, un facteur que Halt ne mentionne pas est que les changements de forme sont observés via un amplificateur. Dans son rapport au ministère de la Défense, il le confirme : « Les objets au nord paraissaient élliptiques au travers des lentilles de puissance huit-douze. Puis ils devenaient des cercles pleins. » Les « lentilles de

puissance huit-douze » pourraient avoir provoqué des distorsions d'image, surtout pour quelqu'un regardant un petit objet brillant dans l'obscurité.

Quant aux rayons de lumière dirigés vers le sol, si le phare d'Orford explique la plupart des phénomènes lumineux, que dire de cette manifestation aérienne ? Bien que je sois réticent à accepter le fait qu'il s'agisse d'une confusion avec certaines étoiles, il semble qu'il y ait assez de preuves pour l'admettre.

Les « trois objets ressemblant à des étoiles », tels qu'ils sont décrits dans le rapport de Halt, sont restés visibles dans le ciel jusqu'au petit jour. Et il faut prendre en compte les conditions d'excitation et peut-être les prédispositions des témoins à ce moment. Dans *UFO Crash Landing ?*, Jenny Randles fournit une argumentation convaincante et plus détaillée selon laquelle les « objets semblables à des étoiles » n'étaient que cela.

Une autre possibilité pourrait avoir été le déploiement d'hélicoptères pour explorer le secteur. Puisque, semble-t-il, l'escadron de secours et sauvetage avait décollé sur les ordres du commandant d'escadron, le major Zickler. Halt et son équipe pourraient ne pas avoir été avertis que des hélicoptères étaient dans le secteur, et leurs projecteurs auraient pu produire de fins rayons de lumière.

La réaction de Halt est d'ailleurs curieuse pour quelqu'un témoin de la violation d'un espace aérien extrêmement sensible et d'une possible intrusion. Il n'y a sur la bande magnétique aucune indication d'inquiétude, de panique, ou d'alerte motivée par des questions de sécurité, mais simplement l'observation d'une curiosité céleste.

Halt reconnaît d'ailleurs qu'il n'a

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

jamais vraiment observé un objet non identifié structuré cette nuit-là. « *Je n'ai personnellement jamais vu un appareil de forme définie, comme je l'aurais souhaité* », regrette-t-il (6).

Dans le même ordre d'idée, le rapport de Halt mentionnait à propos de l'incident de la première nuit : « *Les hommes ont rapporté avoir vu un étrange objet lumineux dans la forêt. L'objet était décrit comme d'apparence métallique et de forme triangulaire.* » Pourtant, dans leur témoignage initial, ni Burroughs, ni Cabansag ne disent avoir observé un objet structuré, mais seulement ces lumières illusoires. Et Burroughs devait en attester dans les années qui suivirent : « *Je n'ai jamais rien vu de métallique, ni de solide.* » (7)

En fait, malgré la réputation de ce cas, peu de personnes ont affirmé avoir vu un ovni. A cela une exception néanmoins : Larry Warren, un ancien aviateur.

Warren est à l'origine de divers récits contradictoires. On peut trouver le dernier en date dans un livre intitulé *Left at East Gate* (Laissé à la porte Est), publié l'année dernière. Une bonne partie de l'histoire de Warren trouve son origine dans les rumeurs qui ont proliféré sur la base à cette époque. Halt reconnaît que « *des rumeurs concernant ce que Jim Penniston et John Burroughs avaient vu commencèrent à circuler hors de tout contrôle sur la base* ».

Les racontars de Warren se sont embellis au fil des années, comme

l'illustre une de ses premières déclarations, non publiées à ma connaissance, qu'il fit sous le pseudonyme de Art Wallace (8). Il écrivait : « *En mars 1981, j'ai rencontré (...) un sergent Bustina (qui pourrait être James Bustinza) et deux autres personnes et nous avons discuté de ce qui s'était passé, nous rassurant l'un l'autre sur le fait que nous avions vu ce que nous avions vu... Ils m'ont parlé d'installations souterraines et de l'ovni qui y était entreposé, et aussi d'un certain*

ment avec des « *entités que l'on ne voit pas* », etc.

Les expériences supposées de Warren sont basées sur des « souvenirs » sous « régression hypnotique ». Son premier témoignage, non pollué de la sorte, était notoirement différent.

Déjà, dans *Sky Crash* (crash céleste), de Jenny Randles, Brenda Butler et Dot Street, le premier livre publié sur cette histoire, les auteurs émettaient des réserves à propos de Warren.



Les trois ouvrages consacrés à l'affaire de Rendlesham par l'ufologue britannique Jenny Randles dans l'ordre de parution en commençant par la gauche.

nombre d'autres (installations, NdT) dans lesquelles je ne pénétrai probablement jamais. Je ne sais pas si c'était vrai ou non, mais ils semblaient y croire, et je n'ai aucune raison de ne pas y croire moi aussi au vu de l'étrangeté des événements auxquels nous avons été confrontés ensemble.

Non seulement Warren y croit, mais cette anecdote va devenir le point central de son propre récit. Il dira ensuite avoir été drogué et emmené dans une base souterraine où il vit l'ovni et communiqua télépathique-

Jenny Randles notait également comment le témoignage de l'intéressé était devenu de plus en plus élaboré. Sa première version des événements était qu'il n'avait pas vu d'extraterrestre. Ce n'était qu'une invention pour rendre l'histoire plus fantastique. En six mois, il passa d'« *un sentiment d'avoir vu quelque chose* », à l'évocation de l'image télépathique d'un extraterrestre implantée dans son esprit. Le tout dans une salle souterraine où il fut emmené...

Brenda Butler eut l'occasion de s'entretenir avec Warren. Elle lui raconta des choses qu'elle avait entendues, en y ajoutant des informations de son invention. C'était un piège délibéré et Warren/Art Wallace y sauta à pieds joints. Il fut d'accord sur tout, y compris les fantaisies de Brenda.

Reste à comprendre comment tout cela a pu advenir.

Où, par exemple l'impression d'être confronté à un appareil de forme triangulaire trouve-t-elle son origine ? Les traces sur le sol découvertes plus tard dans la forêt y sont peut-être pour quelque chose. Penniston disait : « *Nous en avons trouvé des traces, toutes de formetriangulaire, distantes d'environ trois mètres.* » (9) Les origines de ces marques, leur taille, leur forme et leur relation toute théorique avec l'ovni ont toujours été controversées. Toutefois, le fait que les trois empreintes étaient placées selon un « *triangle parfait* » peut être une indication sur la façon dont certains élaborèrent ensuite leur récit.

Le rapport de Halt établit que l'objet auquel furent confrontés Burroughs, Penniston et Cabansag la première nuit avait « *une lumière rouge qui puisait et une rangée de lumières bleues dans la partie inférieure* ».

L'origine probable de la lumière rouge ayant été établie, existe-t-il une hypothèse répondant des

lumières bleues ? Jenny Randles, et d'autres avec elle, avance l'explication suivante : « *Dans la forêt, on peut voir les lumières bleues du bâtiment de l'Agence Nationale de Sécurité (NSA) à Orford Ness. Ces lumières bleues, comme le phare, étaient visibles de nuit depuis le site d'atterrissage.* » (10)

Se basant sur les récentes interprétations des déclarations initiales des témoins, elle affirme : « *Le cas Rendlesham est au mieux la moitié de ce qu'il était et il pourrait se vider de toute sa substance. La probabilité qu'il s'agisse d'un cas réel de contact extraterrestre n'a jamais été forte et elle est maintenant voisine de zéro.* »

A moins que de nouveaux développements ne viennent démontrer que l'affaire de Rendlesham n'est pas un mythe, il semble raisonnable d'estimer qu'une explication rationnelle peut désormais être avancée..

Pour preuve, la plus éloquente des déclarations sous serment, celle de

l'aviateur Edward Cabansag, non publiée jusqu'alors, peut désormais être consulté sur Internet (11).

James Easton

Traduction Alain Delplanque
et Perry Petrakis

Adaptation Renaud Marhic

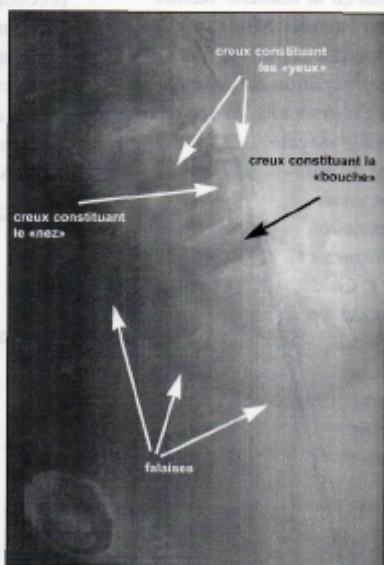
Notes et références :

1. Fawcett, L., et Greenwood, B., Clear Intent, Prentice Hall, 1984.
2. Lettre en date du 6 novembre 1997.
3. Rayl, A.J.S., « Into the Night », publié sur le Web par OMNI : Project Open Book à l'adresse suivante : http://www.omnimag.com/open_book/bentwaters/index.html
4. Interview de A.J.S. Rayl publiée dans le « Project watchfire » sur le réseau Microsoft. Voir le UFO Forum, sur le WEB à l'URL : <http://forums.rasn.com/UFO/>
5. Correspondance personnelle.
6. Idem que 4.
7. Huneus, A., « Bentwaters, part 3 : the Testimony of John Burroughs » Fate, vol. 46, n°9, septembre 1993.
8. Déclaration d'Art Wallace, alias Larry Warren, intitulée « L'histoire d'Art Wallace ».
9. Idem que 3.
10. Correspondance personnelle.
11. <http://ourworld.compuserve.com/homepages/pulsar>

Dernière minute : le nouveau visage de Mars

Le 6 avril, la NASA publiait de nouveaux clichés du célèbre «visage» de Mars, prises le jour même par la sonde Mars Global Surveyor.

Il nous a fallu effectuer un très important traitement informatique pour rendre les images exploitables (la NASA avait publié une «bande grise» à très faible résolution). Les résultats sont peu concluants compte tenu de l'angle d'inclinaison de la sonde et de l'éclairage, à l'opposé par rapport aux clichés réalisés par Viking dans les années soixante-dix. Il faudra attendre de nouvelles images, prises très prochainement, pour mieux examiner ces structures géologiques intéressantes. Reste la forme très particulière du «sabot», que nous avons mis en évidence en utilisant un procédé de contourage des détails. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir.



© MGS (OVNI) pour le traitement informatique.

[illegible]

l'Observatoire
avait recensé jusqu'ici les
sectes ufologiques suivantes : l'Ecole

Environ 140 membres de L'Eglise pour le Salut de Dieu avaient commencé à se réunir dans la propriété de leur gourou, à Garland (Texas), pensant qu'une soucoupe volante viendrait les chercher pour les ramener vers Dieu. Le mouvement, né à Taïwan, est dirigé par Hon-Ming Chen, un homme d'une quarantaine d'années qui encourageait ses membres, selon la presse taïwanaise, à se tuer pour être récupérés par des soucoupes volantes. Chen avait déclaré à des journalistes qu'il était le père de Jésus Christ et que Dieu investirait son corps le 31 mars 1998 à 10h00 (sic), ce qui a eu pour effet immédiat de placer la secte sous surveillance rapprochée.

X Le 25 novembre dernier, le quotidien *Libération* publiait, sur une demi-page, un « appel à témoins » sibyllin. On pouvait y lire : « Cette photo a été prise par un photographe amateur dans la nuit du 23 au 24 novembre à la sortie du village de Santeny (Val-de-Marne). L'analyse scientifique des traces laissées sur le sol révèle par ailleurs une altération biochimique des végétaux très spécifique. Toute personne ayant été témoin de phénomènes de ce type dans un périmètre situé entre



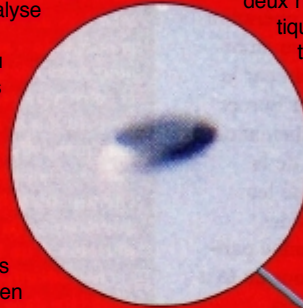
Les «extraterrestres» devant l'entrée d'Europe numéro 1. Marolles-en-Brie, Lésigny et Santeny est priée de se rapprocher au plus vite du collectif



'Etablir le contact' ». Suivaient la photo de vagues lumières, un numéro de téléphone (vert, cela va de soi) et un site web. Ce dernier, immédiatement consulté par nos soins, ne donnait que peu d'informations et ressemblait aux sites ufologiques les plus classiques (une petite collection de

X Une photographie à Erpatak (Hongrie)

Le 27 octobre 1996, Lajos Kosina se trouve chez les parents de son amie, à Erpatak, près de Újfehértó, dans le comté de Szabolcs-Szatmár (Hongrie). Peu avant le repas, entre 12h15 et 12h30, Lajos décide de prendre un cliché de sa compagne. Sur l'instant, il ne remarque rien de particulier. Mais au développement de la pellicule apparaît ce qui semble être un objet circulaire volant en arrière plan. Ce n'est que plusieurs mois plus tard que Kosina en parle à Gyula Cseke, membre du Hungarian UFO Network (réseau ufologique hongrois) qui récupère le négatif et procède à l'analyse du cliché. László Kiss, président du HUFON, qui nous a expédié ce cliché, nous précise qu'aucune retouche n'a été effectuée sur le négatif et que les analyses n'ont pas permis de mettre en évidence le fil qui n'aurait pas manqué de s'y trouver s'il s'agissait d'un modèle réduit. Malheureusement, compte tenu de la médiocre qualité de l'appareil photo (un PC-135 F) on ne sait rien de l'optique et de la vitesse d'obturation. László Kiss nous a informé que le photographe ne semblait attacher que peu d'importance à cet objet qui, par ailleurs, présenterait une asymétrie importante



donc cohérent avec celui éclairant le modèle ainsi qu'avec l'emplacement du soleil. L'appareil était par ailleurs réglé en fonction d'une prise de vue de premier plan, les arbres au deuxième plan s'en trouvent légèrement flous. Ce flou se retrouve sur l'objet qui semble se trouver au niveau de ces arbres. Le HUFON parle bien d'un éloignement de 1200 à 1400 mètres, mais ne précise pas la distance séparant le photographe des arbres, ce qui aurait permis une extrapolation quant aux dimensions de l'objet.

Compte tenu de ces éléments, il paraît clair qu'il y avait un objet dans le ciel au moment de la prise de vue. Il ne reste alors que deux hypothèses : un authentique ovni ou un objet de type enjoliveur lancé en l'air, qui serait plus proche que les 1200 à 1400 mètres calculés par le HUFON. Nous laissons le soin au lecteur de choisir celle qu'il préfère.



Le HUFON nous a affirmé que cette photo avait été prise dans un azimuth ouest, ce qui est confirmé par l'angle d'illumination tant au niveau du témoin qu'à celui de l'objet. D'après les calculs que nous avons pu effectuer, le soleil se trouvait en effet dans un azimuth de 193° à 28° au-dessus de l'horizon, soit à droite de la jeune femme sur la photo. L'éclairage rasant de l'objet est

photos et des liens vers d'autres sites). On apprenait enfin qu'il était géré par une agence nommée « *Proxima du Centaure* » dont on ne savait rien de plus. Dans la journée, l'animateur Arthur en rajoutait encore sur Europe 1, affirmant qu'il connaissait les auteurs de ce « coup » — lesquels n'auraient pas bonne réputation — et qu'il n'hésiterait pas, si un certain nombre d'exigences n'étaient pas remplies, à les démasquer en direct. Conscients qu'une photo prise le 24 novembre ne pouvait avoir été analysée pour figurer dans l'édition de *Libération* du 25 du même mois, nous étions dans l'expectative...

Il ne fallut pas attendre longtemps ! Il s'agissait en fait d'une opération publicitaire — quelque peu ambiguë — montée visiblement par la FNAC avec le concours d'Europe 1, utilisant largement la thématique des extraterrestres. Ceux de la FNAC ont finalement posé leur « soucoupe » devant l'un des grands magasins de la chaîne parisienne avant de faire le tour du tout Paris à des fins publicitaires.

X L'American Computer Company (ACC), une petite entreprise informatique du New Jersey, n'a rien trouvé de mieux pour s'assurer une publicité à bon compte que de prendre le train en marche, direction... Roswell ! L'ACC a occupé le terrain sinon médiatique, du moins ufologique, ces derniers mois, attaquant les deux géants américains que sont IBM et ATT. Jack Shulman, le président d'ACC, les accuse d'avoir frauduleusement détourné à leur intention des pièces récupérées par les militaires sur la soucoupe volante qui se serait écrasée à Roswell en 1947. Notamment le transistor, inconnu à l'époque sur Terre. Une thèse déjà plus ou moins défendue par le colonel Philip Corso dans un récent ouvrage. Shulman, qui s'est longtemps plaint d'intimidations et

X Renaissance, aux **Etats-Unis**, des **deux** groupes mythiques qu'étaient l'**APRO** (**Aerial Phenomena Research Organisation** - organisation de recherche sur les phénomènes aériens) et le **NICAP** (**National Investigations Committee on Aerial Phenomena** - comité national d'investigation sur les phénomènes aériens). En fait, une bonne et une mauvaise nouvelle puisque, si le nouveau **NICAP** est essentiellement un site web, dirigé par Francis Ridge qui le destine à rendre accessible au public de nombreux documents inédits, il en va tout autrement pour l'**AI'RO**. Bill **Heft**, qui dirige désormais ce dernier, est visiblement un personnage quelque peu **dérangé**. Il vient de taire savoir qu'il a demandé aux « *milliers de membres de l'APRO à travers le monde* » de « *mettre un uniforme pour faire leurs enquêtes* ». Celui-ci consistera en une veste noire — avec au dos et sur les épaules un marquage **distinctif** — des pantalons et chaussures noirs et une chemise blanche **impeccablement** amidonnée. **Ils** seront en outre porteurs d'un badge et d'une carte d'identification avec photo. Peut-être dans quelques mois **ajoutera-t-il** une **méthode** pour mieux faire « parler » les témoins...

menaces de toutes sortes, vient de rendre publique une lettre ouverte à Clinton — empêtré dans l'affaire Lewinsky, il n'avait pas besoin de ça — pour lui demander de faire toute la lumière sur Roswell. Joignant le geste à la parole, il a promis 2 500 000 de dollars (15

millions de francs) à toute personne pouvant donner des renseignements permettant de localiser les restes de la soucoupe que détendrait l'armée américaine. Sont bien sûr exclus du concours tous les membres de l'ACC et leurs familles. Des fois que quelqu'un à l'ACC le saurait déjà...

X Le MUFON, la principale association ufologique américaine, n'en finit pas de nous étonner... Récemment son responsable pour l'île de Porto Rico était arrêté pour détention d'arme. Dernière péripétie en date, on a appris que Jon Spear, le responsable du MUFON pour l'Etat du Tennessee, ne faisait pas que dans la soucoupe. Après sa mort, des suites d'un accident de la route, on a en effet découvert que l'homme était aussi membre de... l'Eglise de Scientologie ! Selon les témoignages recueillis par Charles T. Oliphant, Jon Spear, qui s'était fait remarquer pour son caractère cyclothymique et le pistolet dont il ne se départissait jamais, voulait appliquer les bienfaits de la Scientologie aux Américains affirmant avoir été enlevés par des extraterrestres (sic) ! On l'a échappé belle...

X Le projet Hessdalen se poursuit (cf. *Phénomèna* n°14). De nouvelles observations sporadiques mais néanmoins intéressantes ont convaincu nos collègues norvégiens de mettre sur pied la campagne « Hexagon 98 », une manifestation 100% Internet puisqu'il

X Nous avons récemment appris le décès de **Jun-Ichi Takanashi**, l'un des pionniers de la recherche ufologique au Japon, qui est resté actif jusqu'à sa mort, le 18 octobre 1997. En 1956, Takanashi avait créé le Modem Space Flight Association (**MSFA** - association pour le vol spatial contemporain) qui était devenu, en 1983, le Japan UFO Science Society (**JUFOS** - société japonaise pour l'étude scientifique des ovnis).



Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

X Décès également, le 25 mars dernier, à l'âge de 51 ans, du sénateur républicain Steven Schiff, qui avait joué un rôle non négligeable dans l'enquête officielle sur Roswell. Courant 1994, Schiff avait été pressé par de nombreux ufologues — parmi lesquels Karl Pflock dont l'épouse Mary Martinek était une de ses proches collaboratrices — de faire la lumière sur Roswell. Schiff avait, en de nombreuses occasions, interpellé les autorités militaires. Estimant avoir été suffisamment « baladé » par des réponses approximatives, il avait saisi officiellement le General Accounting Office (GAO), sorte de cour des comptes administrative, afin que ce dernier réclame des explications à son tour. Cela avait mené l'US Air Force à publier — sans attendre les résultats du GAO — un dossier de plus de 1000 pages, niant toute implication dans la récupération d'un objet extraterrestre à Roswell. Le GAO, quant à lui, avait publié son rapport, essentiellement descriptif (pour le texte complet du rapport, se reporter à *Phénomène* n° 29). Schiff a été emporté, chez lui, à Albuquerque, après seize mois de lutte contre un cancer de la peau.



s'agira, courant octobre et pendant cinq jours et cinq nuits, de transmettre en temps réel toutes les données, photos comprises, recueillies sur place. Rappelons que le Projet Hessdalen a vu le jour au début des années 80 dans le but d'étudier une vague de lumières non identifiées évoluant dans cette

vallée norvégienne. Au cours d'Hexagon 98 se déploiera le Projet Triangle, destiné à quadriller la vallée de capteurs et caméras afin de permettre une éventuelle triangulation apportant de meilleures informations sur l'évolution de ces étranges phénomènes. Le service est gratuit et en anglais.

Pour s'inscrire, envoyez un e-mail à andreabo@vgs.sn.no avec, dans l'entête du message, « Hexagon98 - Notify me ! ». Vous serez prévenu des dates précises de la manifestation et pourrez, dès lors, assister aux opérations quasiment en direct.

Suite page 32

ALIEN TEE SHIRTS



Tous nos tee shirts sont 100% coton et existent en taille L ou XL

Un porte-cléf offert pour 2 tee shirts achetés

Porte-cléf phosphorescent

Réf : PCACB

20 ff.

(existe avec les yeux bleus, rouges ou verts précisez votre couleur).



BON DE COMMANDE À RETOURNER À CHAUD BIZ NESS
357, RUE DE VAUGIRARD, 75015 PARIS

Ref.	Désignation	Tailles	Prix	Qtés	Total	Nom	Prénom	Adresse	Code Postal	Ville	Tel
Signature obligatoire						Frais de port + 30 ff.					

Délai de livraison ; 15 à 20 jours



Chupacabras Park

○ Renaud Marhic

Que se passe-t-il à Porto Rico ? Si la question se pose depuis maintenant trois ans, l'affaire du Chupacabras n'a cessé de s'enrichir de nouveaux éléments. Le scénario, que ne renierait pas Steven Spielberg, met à présent en avant une créature inconnue, des extraterrestres, les autorités portoricaines, une agence fédérale américaine et même de mystérieux tueurs. Etats des lieux.

Le 17 septembre 1997, un certain Fred Acevedo Martinez était tué dans une rue déserte de la ville de La Colectora, sur l'île de Porto Rico. Un meurtre annoncé le jour même par la chaîne de télévision Chanel 4, dont le reportage montrait une voiture et un cadavre autour desquels s'affairait la police ainsi que le personnel de l'Institut médico-légal de Porto Rico.

Un banal fait divers ? Voire. Les informations qui commencèrent à circuler dès que le crime fut porté à la connaissance du public donnaient à l'affaire une toute autre dimension. La victime aurait été un militaire de trente ans, tué par balle après que sa Honda fut prise en chasse par un véhicule 4x4 de couleur noire. Ce dernier aurait pris la fuite à l'arrivée de la police.

Les enquêteurs ayant passé la voiture de Fred Acevedo Martinez au peigne fin, ils découvrirent sur les sièges arrières une tenue militaire dont la poche intérieure contenait une enveloppe. A l'intérieur de celle-ci, une fiole de cristal de 9 cm de long pour 1,5 cm de large. Remplie d'un liquide visqueux et coloré bien que translucide, le récipient laissait voir une sorte de fœtus !

Cette créature était pourvue d'une tête en forme de poire aux grands yeux noirs. Dépourvue d'oreilles, elle présentait deux

petits crocs sortant de la bouche. On pouvait compter trois doigts aux mains et quatre aux pieds.

On raconta que la fiole et son contenu furent l'objet d'analyses à l'institut médico-légal. Quant à l'enveloppe, elle portait l'inscription « Base de Ceiba », correspondant à une installation militaire de la région. De fait, la victime était vêtue d'une tenue militaire — à l'exception



Selon certains, le jeune homme travaillait pour l'armée américaine.

Visible dans le reportage télévisé, le contenu de la fiole fut soumis à la sagacité de Carlos Soto, un vétérinaire de l'île. Il ne reconnut ni un fœtus d'animal, ni un fœtus humain. Le lendemain de l'assassinat, il se racontait que l'Institut médico-légal avait entamé diverses analyses de la créature. A Porto Rico, la rumeur de la récupération d'un « *fœtus extra-terrestre* » enflait d'heure en heure.

A 16h00, la police déclarait que la victime n'était pas un militaire comme on l'avait d'abord cru, mais un employé de l'hôtel El Conquistador, venu de Louisiane un an plus tôt. Quant à la fiole, il ne s'agissait que d'un porte-clés contenant un extraterrestre en plastique.

Ce qui n'empêcha pas Chanel 4 d'annoncer, à 22h00, que l'Institut médico-légal continuait de travailler sur le fœtus. Et pour cause. Un témoin anonyme, présenté comme membre dudit Institut, prétendait que la créature avait été examinée par un certain Dr. Weismann en présence d'un pathologiste américain, à l'exception de tout autre membre du personnel. La salle d'opération étant d'ailleurs gardée par deux agents fédéraux.

Que faut-il comprendre ? Les informations diffusées en septembre dernier par la télévision portoricaine participent d'un scénario classique. Sur l'île de Porto Rico sévissait une dangereuse créature : le Chupacabras (tueur de chèvres) ! Probablement d'origine extraterrestre, le monstre s'en prendrait aux animaux dont il sucerait le sang. Parfaitement au courant de l'existence du Chupacabras, les autorités portoricaines — en accord avec une « *agence fédérale américaine* » — cacheraient son existence à la population tout en récupérant au plus vite les spécimens venant à être capturés

ou tués par les habitants de l'île.

Dans l'affaire de l'assassinat de Fred Acevedo Martinez, les non-dits sont d'ailleurs aussi importants que les informations apportées sans détour par Chanel 4. Car dans le scénario mettant en scène le Chupacabras, on sait que les mysté-

gique commune à l'île de Porto Rico depuis plus de trois ans. Tant et si bien que le 9 novembre 1995, la Chambre des représentants de la République de Porto Rico adoptait au cours de sa douzième session législative la Résolution 5012. Si nous l'avons déjà évoquée dans ces pages (1), il n'est pas inutile de s'en

Le scénario Chupacabras

L'ufologue Portoricain Jorge Martin, à travers ses articles et ses déclarations, a popularisé le scénario suivant. Le Chupacabras se manifeste soit par sa présence, soit par les traces et les dégâts qu'il occasionne. Dans le premier cas, les témoins décrivent une créature d'environ un mètre, debout sur ses pattes arrières, pourvues de petits bras aux extrémités griffues et d'un pelage sombre ou verdâtre. La tête est ovale avec une mâchoire protubérante présentant des canines acérées, des yeux ovales et rouges ainsi que des narines formées de simples trous. Dans le second cas, des animaux (chèvres, poules, vaches, chevaux, chats, etc.) sont retrouvés morts, vidés de leur sang, preuve du passage du Chupacabras.

Toujours selon Martin, la créature aurait été introduite sur l'île soit par les extraterrestres (hypothèse qui a sa préférence), soit au terme d'une expérience génétique ayant mal tourné. Les autorités portoricaines, complices de celles des Etats-Unis, sauraient en tous cas parfaitement à quoi s'en tenir. De mystérieux agents, se déplaçant en véhicule 4x4 noir, seraient chargés de récupérer les Chupacabras tués ou capturés par la population, mais aussi de pratiquer la désinformation, voire de liquider certains témoins gênants...

L'histoire du Chupacabras semble en fait indissociable des déclarations de Jorge Martin.

rieux agents chargés d'effacer toute trace de l'existence de la bête se déplace en 4x4 de couleur sombre. Comment ne pas comprendre alors ce que l'on nous laisse entendre ? Un jeune militaire ayant réussi à sortir des installations militaires portoricaines la preuve de l'existence du Chupacabras aurait immédiatement été liquidé par les hommes au véhicule tout-terrain, la preuve étant ensuite récupérée par les Américains.

Si ce qui précède évoque immanquablement la série télévisée *X-Files*, ce type d'histoire n'en constitue pas moins une réalité sociolo-

remémorer quelques passages :

« De nombreuses morts ou agressions mystérieuses d'animaux ont été recensées ces derniers mois dans tout le pays. Les attaques ont eu lieu en plusieurs endroits de l'île. Le nombre de cas a considérablement augmenté ces derniers temps et la population portoricaine, inquiète, demande une action du gouvernement. Les morts ont été attribuées à un animal appelé 'Chupacabras' après qu'eut lieu la découverte, par la police locale d'une chèvre morte près de la route allant vers Barrio La Torre, à Sabana Grande. L'œil gauche de l'animal avait été retiré



• ') et il avait une plaie étrange à la base du cou d'où tout son sang avait été retiré (...).

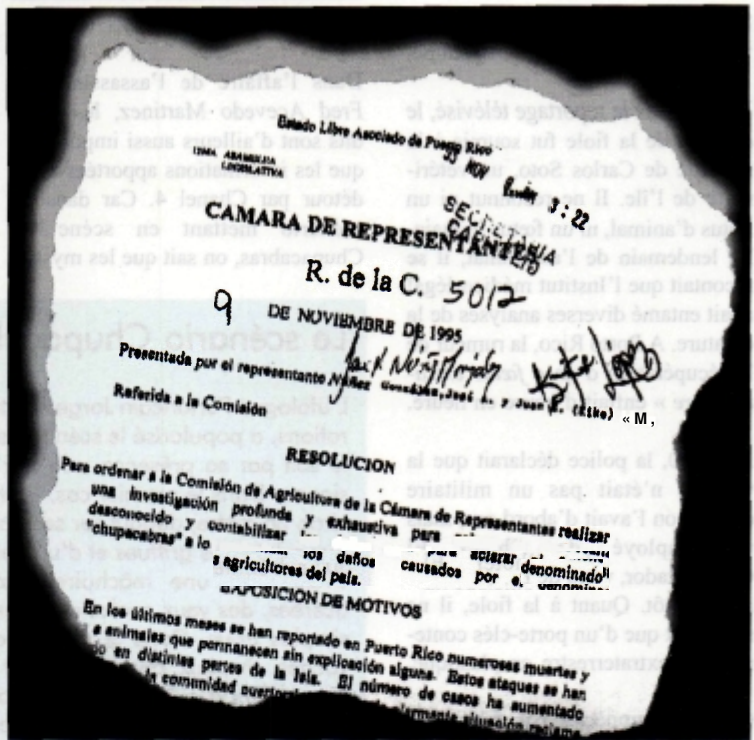
Il est, par conséquent, décidé que :

Article 1: Il est ordonné à la Commission d'agriculture de la Chambre des représentants d'ouvrir une enquête pour clarifier la situation et répertorier les dégâts causés par les 'Chupacabras' aux éleveurs (...).

Des médias au gouvernement portoricain, en passant bien sûr par la population locale, l'affaire du Chupacabras a donc pris une ampleur nationale. Sur quoi repose cette réalité sociologique ? D'après l'ufologue Jorge Martin, il ne peut s'agir que de la réelle présence d'une créature inconnue, dont il suppose l'origine extraterrestre. Une opinion que, dans sa première partie du moins, vient souvent étayer le vétérinaire Carlos Soto. Martin et Soto sont en fait deux des princi-

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI



Le premier, en contact permanent avec les médias de l'île, participant à de nombreux congrès ufologiques internationaux et rédigeant une

de l'affaire. Le second apporte une caution médicale. *Phénomène* l'avait déjà constaté, la difficulté à obtenir des informations précises sur les laboratoires qui auraient analysé des échantillons de sang provenant du Chupacabras, ou la rhétorique « expliquant » l'origine de la créature par des témoignages concomitants se rapportant aux ovnis, nous place ici en dehors de la démarche scientifique.

Un contexte oublié

A Porto Rico comme ailleurs, les ufologues sont avant tout préoccupés... d'ufologie. Ils font donc peu de cas des éléments n'entrant pas directement dans le scénario Chupacabras, qu'il s'agisse de son acception ufologique ou de sa variante évoquant l'expérience génétique. Il est pourtant intéressant de rappeler le rapport ambigu qu'entretient Porto Rico avec les Etats-Unis. D'une superficie de 8959 km² pour une population de 3,6 millions d'habitants, l'île dépend en grande partie des aides fédérales américaines. Disposant d'un bizarre statut d'« Etat Libre Associé » le pays est partagé entre les annexionnistes, partisans d'un rattachement aux Etats-Unis et ceux qui désirent, coûte que coûte, conserver leur identité et leur culture. Le puissant voisin américain est souvent considéré comme un colonisateur mettant en péril les particularismes locaux. Les Portoricains qui voient dans les Etats-Unis un pays « ennemi » et manipulateur se souviennent des expériences menées sur leur territoire par les américains, en matière de tests de médicaments contraceptifs par exemple...

paux canaux par lesquels nous arrivons les informations relatives aux Chupacabras.

revue nommée *Evidencia OVNI*, se charge de faire connaître au plus grand nombre les rebondissements

Pour autant, Martin et Soto mettent en avant une argumentation construite. Contrairement à « l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours », à Porto Rico, on peut parler de l'homme qui a vu le Chupacabras. Les témoignages directs existent et il n'est pas difficile de se procurer les noms des témoins. Si la valeur de ces témoignages fait l'objet de l'article suivant, on peut d'ores-et-déjà s'interroger sur le corpus d'informations diverses qui est venu, au fil des ans, se greffer autour d'eux.

Ici, Jorge Martin explique que le 'monstre' se cache-rait quelque part dans ces fourrés.



© J. Martin

Il y a d'abord les photos. Nombreuses. Beaucoup trop d'ailleurs, puisqu'à constater qu'elles ne représentent jamais la même créature, il nous faudrait admettre que ce n'est pas un Chupacabras qui hante l'île de Porto Rico mais un troupeau de monstres divers et variés. Sans compter que, bien souvent, les « tueurs de chèvres » semblent avoir pris gentiment la pose pour des photographes qui ne les ont manifestement pas mis en appétit.

Il y a ensuite les cas spécifiques, affaires dans l'affaire, comme celui de Fred Acevedo Martinez. On est ici proche de la rumeur avec toutes les contradictions que cela suppose. L'infortuné aurait été exécuté pour avoir fait sortir d'une enceinte militaire un fœtus de Chupacabras. Et une fois la créature récupérée, les tueurs — la rumeur désigne ici clairement les autorités portoricaines et les agents fédéraux américains — n'auraient rien trouvé de mieux à faire que de l'analyser à l'Institut médico-légal comme s'ils venaient de la découvrir ! La logique voudrait pourtant que ceux qui s'étaient lancés à la poursuite du voleur connaissent parfaitement l'objet du délit et le ramènent aussitôt à la base militaire de Ceiba...

Que dire aussi de la contagion qui a gagné une bonne partie de l'Amérique Centrale et même les Etats-Unis ? En 1995, le

Chupacabras était signalé au Guatemala puis au Mexique. L'année suivante, on le donnait à Miami et au Costa Rica. Une mode ? En partie certainement. A Miami, en 1996, vous pouviez danser sur la « Salsa du Chupacabras » composée par un maître du genre : Guillermo Alvarez Guedes. Et pour peu que la danse vous ait ouvert l'appétit, ne restait plus qu'à avaler le « sandwich Chupacabras » ou à vous installer au restaurant « El Chupacabras ». On pourrait encore citer les chemisettes ou le jeu vidéo consacrés à la créature (2).

Et voilà que le Chupacabras débarque en Europe ! L'a-t-on vu ? Non. Ce sont des animaux retrouvés morts qui, là encore, constitueraient la preuve de son passage. Mais comment ne pas s'étonner que ce rebon-

dissement européen de l'affaire, porté à notre connaissance en 1997 (3) concerne l'Espagne ? L'espagnol étant, rappelons-le, la langue de Porto Rico. L'île serait-elle devenue un creuset d'où partiraient, à destination du reste du monde — et des pays hispaniques en priorité —, les meilleurs récits en matière de cryptozoologie (4) ?

On ne peut que le constater, à Porto Rico, le Chupacabras n'est plus seul. D'autres photos ont fait leur apparition. Elles représentent, ici aussi, une créature ressemblant à un fœtus. Extraterrestre ? Intraterrestre ? Sur place, les avis sont partagés. Mais une chose est sûre : nombreux sont les témoins — comme à l'habitude, l'histoire indique leurs nom, fonction et localisation — qui affirment avoir vu le corps de ce « petit homme », tué par un adolescent dans la région de Salinas. Un corps qui fut placé dans le formol avant d'être récupéré par de mystérieux agents américains...

Du Chupacabras aux extraterrestres, à Porto Rico, les monstres à l'allure fœtale finissent dans des bocaux « made in USA ». L'histoire se répète et, une fois de plus, c'est Jorge Martin qui s'est chargé de la faire connaître au reste du monde...

Renaud Marhic



© J. Martin

Le cadavre recroquevillé de « l'extraterrestre de Satinas ». Monstre imaginaire ou réelle curiosité ?

Notes et références :

1. Petrakis, P., « Etranges phénomènes à Porto Rico » *Phénomène* n°31, janvier 1996.
2. Figueroa, M., « Seres extraterrestres o engendros geneticos ? », *Año Cero* n°71, septembre 1996.
3. Cardenosa, B., « El Chupacabras ataca en el Pais Vasco », *Año Cero* n°75, janvier 1997.
4. La cryptozoologie se veut l'étude des créatures improbables : yéti, serpent de mer, etc.

Bestiaire

Chupacabras : que valent les témoignages ?

○ Renaud Marhic

Accueillir les témoignages portoricains mettant en scène d'improbables monstres d'un simple haussement d'épaules méprisant serait faire preuve d'un ethnocentrisme particulièrement mal placé. En d'autres termes, en France aussi des affaires en tous points comparables défrayent la chronique. On dit que d'étranges animaux — tueurs de bétail — hantent nos campagnes,

comme le « tueur de chèvre » hante la campagne portoricaine. ht comme à Porto Rico on

aperçoit de temps à autre l'insaisissable Chupacabras, on

fantomatiques puma, pan-thère, ourson, et autre éléphant...

En 1973, des éleveurs américains du Wyoming mais aussi du Texas et du Colorado commencèrent à signaler la perte de têtes de bétail retrouvées exsangues et mutilées. Comme à Porto Rico, vétérinaires et spécialistes se divisèrent entre les uns, persuadés que les mutilations avaient pour origine des prédateurs habituels — coyotes, busards, etc. —, et les autres, leur attribuant une origine inconnue. On affirma bientôt que des ovnis avaient été repérés dans les secteurs où prirent place les mutilations. Certains témoins disaient aussi avoir observé de mystérieux « hélicoptères noirs » sans marque d'identification. Les soupçons concernant les mutilateurs de bétail visaient tant, là encore, les extraterrestres que les autorités américaines. Dix ans après le début du phénomène aux Etats-Unis, une commission d'enquête officielle concluait à la rumeur sur fond de psychose : les mutilations pouvaient être attribuées à de simples animaux sauvages. Quoi qu'il en soit, le scénario Chupacabras semble avoir emprunté bon nombre d'éléments aux récits de mutilations en provenance des Etats-Unis.

créature.

Le Chupacabras ne fait pourtant pas l'unanimité. A Porto Rico, l'ufologue Jorge Martin et le vétérinaire Carlos Soto ne sont en effet pas les seuls intervenants du débat. Rappelons que pour Hector Garcia, le directeur de la Division des services vétérinaires et agricoles de l'île, les blessures occasionnées aux chèvres pourraient l'avoir été par de simples chiens. D'autres vétérinaires incriminant, eux, des babouins.

Le gouvernement portoricain lui-même, après avoir ordonné une enquête, s'est finalement rangé à cette dernière hypothèse. Une preuve de plus pour Jorge Martin — qui vient de publier un ouvrage intitulé *Chupacabras Conspiracy* (la conspiration Chupacabras) — de la forfaiture des autorités, comme il nous l'a récemment confirmé...

La polémique n'a rien d'original. Elle est en tous points semblable à celle que connurent les Etats-Unis à travers les mutilations animales qui touchèrent le pays à partir de 1973 (voir encadré). Mais surtout, elle ressemble trait pour trait à la controverse française portant sur les « animaux-mystères ».

Le phénomène des animaux mystères est permanent en France depuis de longues années. L'été et l'automne 1997 ont ainsi connu leur « épidémie » de bêtes sauvages pourtant peu acclimatées à nos contrées. Il est intéressant de comparer les témoignages dont il est ici question avec ceux relatifs au Chupacabras.

Le 25 août, trois personnes affirmaient avoir vu un ours à Ploëzal, près de Pontrioux, dans les Côtes d'Armor. Membres d'une même famille, elles venaient de quitter leur lieu de vacances et se dirigeaient vers Paris. C'est au lieu-dit Troben

Les témoins portoricains s'appellent Madelyn Tolentino ou Mary Ann Quinones. A Miami, ils se nomment Teide Carballo, Olimpia Goeva ou Rafael Moreno...

Ils posent volontiers pour les magazines. Tous ont vu, de leurs yeux vu, le Chupacabras. Les uns ont eu peur, les autres se sont saisi d'un fusil. Les plus courageux auraient même tenté d'attraper la

qu'elles aperçurent un « ours » à une cinquantaine de mètres de leur voiture. L'animal se leva sur ses pattes arrière avant de prendre la fuite.



plein jour, rôder près de clapiers : « Il était devant moi, à quelques mètres. Dès qu'il m'a vu, il a continué son chemin tranquillement, sans avoir l'air effrayé. » (3)

Durant deux mois, l'animal allait mettre la région en émoi. De nouveaux témoignages étaient bientôt enregistrés. Comme celui de Sylviane D. — dont la presse indiquait le nom complet —, demeurant au lieu-dit Trézéan : « C'est en sortant de la maison qu'on l'a aperçut. J'ai voulu le prendre en photo mais mon beau-frère est arrivé en voiture et l'ours effrayé a vite déguerpi. »

(1) Quelques jours plus tôt, M. François G., un automobiliste de Ploëzal, avait dû faire une embardée pour éviter l'ours qui déboulait sur la route...

Ces témoignages ne manquèrent pas d'alerter les autorités et l'on vit bientôt vingt-cinq gendarmes en tenue kaki battre la campagne à la recherche de l'animal. En vain, malgré le renfort des chasseurs et la pause de pièges garnis de poisson ou de miel. Ce qui n'empêcha pas d'autres témoins de signaler la présence de la bête. Qui l'avait entendue hurler dans la nuit : « Le cri était puissant, on aurait dit qu'il appelait. Il avait l'air perdu. » (2) Qui l'avait vu, en

Des spécialistes confirmaient aussi la présence de l'animal. Un zoologue du Parc de Pont-Scorff envisageait qu'il puisse s'agir d'un ours. Puis, du même parc, venait la certitude qu'une empreinte trouvée dans la région était bien celle d'un ours.

Seulement voilà, malgré une surveillance par hélicoptère, l'ours de Ploëzal n'a jamais été capturé.

Mieux, il s'est volatilisé aussi subitement qu'il était apparu, dans une région qu'on ne peut taxer de désertique. Une disparition qui coïncida avec la découverte du cadavre d'un chien Griffon-Cortal à poils longs d'une taille d'environ 65 cm au garrot !

En juillet 1997, on signala aussi un puma en Haute Garonne, avant que le fauve, photographié par les gendarmes, s'avère n'être qu'un gros chat. Ce même été, une panthère noire était repérée dans les marais de Couëron, près de Nantes, tandis que dans la forêt de Chizé, entre les départements des Deux-Sèvres et de Charente-Maritime, rôdait un autre

puma... En octobre, dans les Yvelines, une battue réunissant deux cents personnes se lança à la poursuite d'un félin qui n'était que le croisement d'un chien-loup et d'un Rottweiler.

Point commun à toutes ces histoires, les fauves incriminés ne sont jamais retrouvés. Bien souvent, ils sont identifiés comme des chiens ou des chats. Et l'on pourrait citer de très nombreuses affaires similaires se déroulant chaque année en France. Dans bien des cas, l'alerte est

Les témoins de la rumeur

On croit souvent que ce que l'on appelle la rumeur se caractérise par l'absence de témoin. En fait, outre les affaires d'animaux-mystères, il est bien des « bruits » que viennent « confirmer » des témoignages directs. C'est le cas en ce qui concerne l'auto-stoppeuse fantôme plus connue sous le nom de « Dame blanche ». L'histoire fit grand bruit à Plougastel, dans le Finistère, en décembre 1980. On racontait qu'une jeune femme, tuée au volant de sa voiture, hantait les lieux de son accident. Montée à bord des véhicules qu'elle stoppait, elle avertissait les automobilistes du danger avant de disparaître subitement.

L'enquête menée sur place par l'auteur de ces lignes permit d'établir qu'il s'agissait là d'une vieille légende ayant cours, entre autres, en Bretagne. Certains récits remontaient au début du siècle. Jadis, la Dame blanche arrêta, dit-on, les chars à bancs en lieu et place des voitures. Depuis, la rumeur réapparaissait en divers points de la région mettant chaque fois en scène une victime et un accident différents. A Plougastel, la rumeur culmina après avoir connu les honneurs de la presse locale et de France Dimanche.

Dans les mois qui suivirent, la France connut une « épidémie » de Dame blanche. Entre Palavas et Montpellier, le 20 mai 1981, ce sont quatre jeunes gens qui auraient fait monter l'auto-stoppeuse fantôme dans leur R5, comme ils le racontèrent au *Nouvel Observateur* *. Près de Perpignan, le 17 octobre 1981, ce serait M. Richard Sanchez qui l'aurait prise à son bord comme il en témoigna sur France Inter **.

La rumeur de Plougastel où il n'existait en fait aucun témoin avait, dans le sud de la France, engendré des récits de première main... A défaut d'expliquer les motivations des intéressés, on ne peut que le constater.

* Le *Nouvel Observateur*, 22 juin 1981.

** Vous avez dit étrange ?, 23 octobre 1981.

Du bétail est retrouvé mort ou mutilé	Du bétail est retrouvé mort ou mutilé
Des vétérinaires attribuent la mort à un fauve inhabituel pour la région	Des vétérinaires attribuent la mort à une créature inconnue
L'animal est aperçu par divers témoins	La créature est aperçue par divers témoins
Des spécialistes attribuent les empreintes retrouvées à un fauve	Des spécialistes attribuent les empreintes retrouvées à une créature inconnue
Les gendarmes traquent l'animal	Les autorités se préoccupent de la créature
On accuse les écologistes d'avoir introduit le fauve dans la région	On accuse les extraterrestres ou les Américains d'avoir introduit la créature sur l'île
De mystérieux personnages apparaissent pour s'occuper du fauve	De mystérieux agents apparaissent pour récupérer la créature
D'autres vétérinaires attribuent la mort du bétail à des chiens errants	D'autres vétérinaires attribuent la mort du bétail à des chiens errants ou des babouins

donnée après que des vaches, des chèvres, ou des moutons ont été retrouvés morts ou encore horriblement mutilés. Ce fut le cas de la « bête de l'Estérel » qui, en 1987, dépeça chèvres et moutons avant d'être identifiée comme étant un chien errant. Sur une année, les dégâts occasionnés aux troupeaux par de tels animaux peuvent d'ailleurs se chiffrer par centaines dans notre pays.

Ces dégâts sont souvent le point de départ d'une polémique visant les écologistes, accusés d'avoir réintroduit un animal sauvage dans la région concernée, dans le but de rétablir son écosystème originel (sic). Des écologistes qui rôderaient aussi dans les parages pour s'assurer de la santé du fauve... Cette nouvelle rumeur — affaire dans l'affaire — concerna par exemple la Creuse quand, en 1982, apparue la « bête de Noth », une présumée lionne qui disparut comme elle était venue.

Les spécialistes des rumeurs, sociologues ou autres, ont baptisé ce qui précède « rumeurs rurales ». Il existe à ce sujet des enquêtes particulièrement documentées (4). On constate à ce propos que la rumeur n'est pas forcément qu'un « bruit » sans fondement. Il en est s'appuyant tant

sur des témoins directs que sur des indices matériels, qu'il s'agisse de traces ou d'autres choses.

Les points communs entre ces rumeurs rurales et le scénario Chupacabras sont si nombreux qu'ils méritent une comparaison systématique. Celle-ci fait l'objet du tableau ci-dessus.

Comparaison n'est pas raison. Néanmoins, à moins d'admettre que la France soit peuplée d'animaux aussi sauvages qu'insaisissables, force est de constater que les rumeurs rurales, elles, existent bien. Le scénario Chupacabras ne peut donc s'analyser en dehors de ce qui précède.

Par ailleurs, l'analyse des rumeurs rurales permet de répondre à bon nombre de questions soulevées par le scénario Chupacabras. Comment les spécialistes portoricains — entre autres, les vétérinaires — pourraient-ils prendre les blessures infligées au bétail par des chiens ou des babouins pour des mutilations causées par un monstre inconnu ? En France, des morsures de chiens sont bien confondues par certains spécialistes avec celles de félins...

Comment les traces laissées par le



Le vétérinaire portoricain Carlos Soto, qui prit part à de nombreux examens pour le compte de Jorge Martín.

Chupacabras pourraient-elles être confondues avec celles d'animaux classiques ? Dans notre pays, des traces similaires sont souvent rapprochées de celles laissées par les félins (puma, panthère, lionne, etc.), « parce que la marque des griffes est

visible ». Or, à l'inverse des félins dont les griffes sont rétractiles, les chiens marchent griffes dehors.

Surtout, pourquoi des témoins sains d'esprit et dignes de foi prétendraient-ils avoir vu le Chupacabras si celui-ci n'existe pas ? En matière d'animaux-mystères, la presse hexagonale rapporte aussi des témoignages au-dessus de tout soupçon, mais qui ne correspondent pas forcément à la réalité. Si on en veut un nouvel exemple, rappelons qu'en juillet 1987 M. Albert P. — dont la presse indiquait le nom complet ainsi que l'adresse — et sa famille purent assister à la déambulation

De Jurassic Park au Chupacabras

Découvrir l'origine exacte d'une affaire telle celle du Chupacabras n'est pas chose facile. On peut néanmoins s'interroger sur certaines coïncidences pour le moins étonnantes. Tout le monde connaît peu ou prou le film Jurassic Park. Moins connu est le livre de Michael Crichton qui servit de base au scénario de Steven Spielberg. L'ouvrage rappelle trait pour trait l'affaire du Chupacabras. Fruit d'une expérience génétique aussi hasardeuse qu'américaine, de petits dinosaures échappés de l'île où a été créé le fameux parc jurassique arrivent au Costa Rica. Bientôt, les attaques d'êtres humains se multiplient. Les monstres sont entr'aperçus, provoquent une polémique chez les spécialistes qui, pour certains, les identifient à de simples lézards... Et puis, peu à peu, la vérité se fait jour : les dinosaures sont parmi nous ! Un scénario qui rappelle très exactement celui du Cupacabras.

d'un... éléphanté ! Les témoins campaient sur les pentes du Menez-Hom, dans le Finistère, en plein Parc régional d'Armorique. Avons-nous affaire à des mystificateurs ? Pas plus, probablement, que dans le cas de l'ours de Ploëzal ou de la « bête de Noth ».

Comment alors nos sens peuvent-ils nous tromper à ce point ? Et pourquoi ces soudaines « épidémies » de témoignages concernant les animaux-mystères ? C'est dans des disciplines telles que la psychologie de la perception ou la sociologie qu'il convient de chercher des réponses à ces questions. Dans le premier cas, il s'agit de déterminer les mécanismes de possibles confusions. Dans le second, si l'origine d'une rumeur est souvent indéfinissable, on se penchera néanmoins sur les intérêts de certains à la propager.

Jorge Martin lui-même soupçonna un temps que certains témoins puissent mentir pour satisfaire leur ego. Cela est possible, mais n'est pas la seule hypothèse. Ce que nous avons nommé les affaires dans l'affaire, qu'il s'agisse de l'assassinat de Fred Acevedo Martinez ou du petit homme de Salinas présentent un point commun. Elles dénoncent tant la collusion entre les autorités portoricaines et américaines que l'ingérence des Etats-Unis dans les affaires de l'île. Certes, en matière d'ufologie la dénonciation du gouvernement américain — accusé de cacher la vérité sur les ovnis au public — est un thème d'ampleur internationale. Mais on se souvient que, à Porto Rico, l'opposition entre pros et antis Américains est au cœur du débat politique.

Certains

essaieraient-ils, à travers les témoignages dont il a été ici question, d'exprimer des idées anti-américaines ? L'hypothèse est moins extravagante qu'il n'y paraît. Dans l'affaire de la « bête de Noth » en 1982 — comme dans bien des affaires d'animaux-mystères en France —, la prétendue lionne servit de prétexte à certains pour accuser les écologistes de comportements irresponsables. Si, avec le scénario Chupacabras et ses dérivés, nous sommes bien dans le domaine de la rumeur, alors il faut se rappeler que celle-ci est rarement innocente.

Renaud Marhic

Notes et références :

1. *Le Télégramme*. 26 septembre 1997.
2. *Le Télégramme*. 1^{er} octobre 1997.
3. *Le Télégramme*. 4 octobre 1997.
4. Brodu, J.L., et Meurger, L., « Les félins-mystère », *Pogonip*, 1984.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

En ce qui concerne les toutes dernières observations, elles ont eu lieu le 11 octobre dernier à 23h45 au-dessus du Lac Oyungen, dans le sud de la Vallée. Plusieurs clichés ont été pris par Akhtar Issak, qui montrent une lumière se scindant en deux, et se transformant en « barre » fortement lumineuse. Le phénomène a été photographié à l'aide d'un Nikon F3 monté sur trépied avec un 300 mm et une ouverture f2.8. Rappelons que si les enquêteurs pensent pour un phénomène naturel encore inconnu, l'origine des lumières d'Hessdalen demeure totalement inexpiquée.

X Riffi dans le inonde de l'édition. Si l'on en croit un article paru dans le quotidien *Le Figaro* (4 mars), les éditions Golias, qui viennent de publier l'ouvrage de Paul Ariès *Le Retour du Diable*, accusent Mgr Jacques Gaillot de plagiat. Celui-ci — ou plutôt ses « documentalistes » — se serait inspiré de l'ouvrage d'Ariès pour écrire *La Dernière Tentation du Diable* (éditions Numéro 1) ce qu'il ne nie aucunement. L'affaire dans l'affaire pourrait toutefois être, selon *Le Figaro*, l'emprunt,

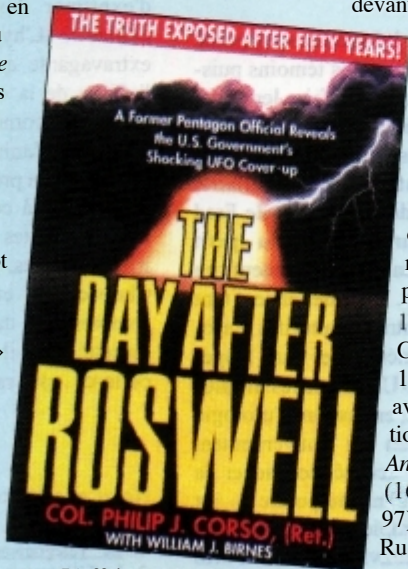
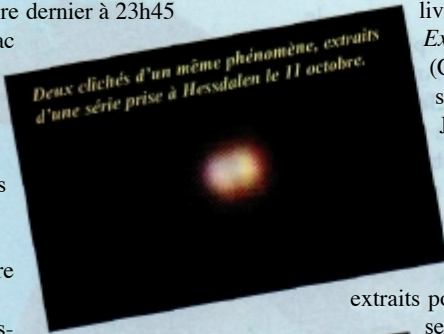
par Paul Ariès lui-même, de nombreux extraits du livre *Les Extraterrestres* (Cerf-fides), du sociologue Jean-Bruno Renard. Et le quotidien de mettre en vis-à-vis plusieurs extraits pour illustrer ses propos. Interrogé par *Le Figaro*, Jean-Bruno Renard, connu des ufologues pour avoir, notamment, participé aux Rencontres

Européennes de Lyon, s'est dit très surpris et affirme ne pas connaître Ariès qui, au moment de la parution de l'article, était injoignable par les journalistes.

Aux Etats-Unis, c'est Philip Corso et son fils qui auraient été traînés devant les tribu-

naux par Neil Russell, un producteur d'Hollywood qui avait acquis les droits cinématographiques de l'ouvrage de Corso, en 1992, donc avant sa parution. Le *Los Angeles Times* (16 novembre 97), citant Russell, affirme que Philip Corso

Jr serait intervenu dans les transactions pour demander des droits



X Nous tenions à remercier M. Joseph Fernandez, frère de feu Joaquim Fernandez — chercheur connu dans les milieux ufologiques français — la fin des années soixante-dix — pour le don, à SOSOVNI, de l'ensemble de la documentation ayant appartenu à son frère. Cette documentation comprend de nombreux ouvrages rares, notamment en langues anglaise et espagnole, des collections importantes de revues (*MUFON, Flying Saucer Review, Stendek, Kadath...*) ainsi que des correspondances personnelles* avec divers chercheurs parmi lesquels Jacques Vallée, Aimé Michel, Pierre Guérin, Vicente Juan Ballester-Olmos. Cette documentation s'ajoutera désormais au fond documentaire d'SOS OVNI.

exorbitants, « intervenant dans les interviews, agressant Russell et l'éditeur Simon et Schuster et menaçant Russell de mort ». Selon le quotidien américain, Russell a sollicité des dommages et intérêts ainsi qu'un arrêt interdisant aux Corso de le menacer, lui et sa famille.

X Grosse panique à Lyon dans la nuit du 17 au 18 février dernier au cours de laquelle des milliers de personnes ont inondé d'appels les différents services d'urgence après avoir distinctement aperçu une grande forme lumineuse dans le ciel. Vérification faite, il s'agissait d'un dirigeable publicitaire vantant les mérites d'une marque de pneus. Venu de Rotterdam au Pays-Bas, le zeppelin, de couleur gris et bleu, avait effectué une escale technique à l'aéroport de Bron, avant de mettre cap au sud-ouest, vers Montpellier et d'effectuer le chemin inverse une semaine plus tard.

X Nous sommes à Gdansk, en Pologne, que chacun connaît pour ses chantiers navals et les événe-

X Nous avions annoncé, dans notre dernier numéro, la tenue, au Brésil, du 1^{er} Forum Ufologique Mondial, du 7 au 14 décembre dernier. Plus de 1000 personnes, venues de vingt-quatre pays s'étaient donné rendez-vous pour une semaine au cours de laquelle soixante-dix-huit exposés ont été présentés. Un camoufflet pour les ufologues les plus sérieux. Ils eurent en effet la surprise de trouver leur « signature » au bas d'une déclaration commune totalement ridicule reflétant l'intime conviction de ses auteurs brésiliens.

Dans les présupposés, on lit notamment que « *il est notoire que le phénomène ovni, qui se traduit par la visite constante d'engins spatiaux, est authentique et qu'il a été confirmé par des ufologues civils et les autorités militaires au cours de ces cinquante dernières années* ». Et « *que l'origine d'un tel phénomène, désormais identifié comme étant extraterrestre et dont les véhicules viennent de civilisations plus avancées que nous, coexiste avec nous* » (sic) etc. Certains n'étaient vraiment pas contents !

terminera au printemps 1999. Dans son communiqué de presse, le Jet Propulsion Laboratory, dont dépend le Surveyor, a annoncé son intention de lever le doute concernant la région de Cydonia qui abrite le « visage » de Mars ainsi que ce que d'aucuns appellent des « pyramides ». L'engin devrait également survoler les sites d'atterrissage de Viking et de Mars Pathfinder. Cela se fera, selon le JPL, « dans toute la mesure du possible » compte tenu de la difficulté à orienter précisément le vaisseau, et devant l'incertitude des localisations précises ainsi que de la taille minuscule des objets déjà posés. On devrait en savoir un peu plus au cours du mois d'avril. On pourra alors trouver d'éventuels nouveaux clichés sur le site internet suivant : <http://www.jpl.nasa.gov/marsnews> qui sera constamment mis à jour.



Scène d'un faucon ordinaire. De gauche à droite : Gábor Tarcali (Hongrie), Arturo Prat et Rodrigo Fuenzalida du Chili. On remarquera la fresque à l'arrière-plan.



Archives DR

ments politiques qui y prirent place. De nombreux ufologues polonais, mais aussi hongrois et slovaques s'étaient réunis le 12 octobre dernier au Centre d'Echanges pour débattre de l'ufologie dans les pays de l'Est. Malheureusement, à l'instar de l'ufologie sud-américaine (et souvent nord-américaine), celle des pays de l'Est demeure très peu regardante en termes de rigueur. Du coup, les réunions ufologiques ressemblent à de sympathiques discussions de salon où l'on papote de tout et de rien, sans le moindre début de commencement de preu-

ve... La manifestation de Gdansk n'a donc d'autre mérite que celle d'avoir existé si l'on en juge par les sujets abordés, qui allaient des « *ovnis invisibles* » aux « *cadavres d'humanoïdes* » en passant par les « *sites mégalithiques* » et autres « *artefacts malencontreusement perdus sur Terre par les extraterrestres* ».

X Si tout se passe bien, le Mars Global Surveyor, le satellite envoyé vers la planète rouge, devrait avoir déployé ses instruments scientifiques le 27 mars pour une cartographie complète de Mars qui se

EN
FRANCE

EN FRANCE,,,

Augisey (Jura)

SOS OVNI, 01.12.97

Un habitant d'Augisey, dans le Jura, signale avoir observé, le 1er décembre 1997, à 23 heures 50, sept points lumineux dans le ciel. Chacun de ces points lui a semblé être composé d'une lumière orange fixe et d'une pulsation de flashes blancs. Les lumières auraient été observées sur une trajectoire horizontale est-ouest, se déplaçant relativement lentement.

L'attention du témoin a été attirée par un grondement sourd, lui parvenant par saccades espacées d'environ une seconde.

Troyes (Aube)

SOS OVNI, 16.12.97

Une personne a rapporté l'observation, le 14 décembre 1997, « d'un objet cylindrique, faisant penser à un tube », de couleur argentée. Celui-ci serait resté immobile en vol stationnaire, à une altitude estimée à 1800 - 2000 pieds (550 - 600 mètres) pendant une à deux minutes. Il aurait ensuite disparu à grande vitesse vers le sud-est, au moment où passait un avion.

Paris

SOS OVNI, 02.02.98

Le 2 février 1998 à 6 heures 25, un automobiliste roulant sur l'autoroute A6 aurait observé, à 6 kilomètres de la Porte d'Orléans, « un losange vert phosphorescent, entouré d'un espèce de brouillard ayant la même forme ». Le phénomène, après avoir traversé perpendiculairement l'A6, aurait plongé vers le sol, mais aurait disparu avant de le toucher, dans le secteur nord-est de Paris. Le témoin signale une descente en oblique particulièrement rapide.

EN EUROPE,,,

ITALIE

Syracuse (Sicile)

Gioranalo di Sicilia, 30.11.97

Le 15 novembre 1997 à Syracuse (224 kilomètres au sud-ouest de Palerme), deux adolescents ont pris des photographies d'un « objet en forme de disque » qui « se

déplaçait à droite et à gauche dans le ciel au-dessus de Syracuse ». L'objet « s'arrêtait de temps en temps dans les airs ». Les deux garçons l'ont décrit comme ayant une surface « réfléchissante comme les vitres d'une fenêtre. »

Terni (Monti Sabini)

Centro Italiano di Studi Ufologici (CISU), 28.12.97.

Le 14 décembre 1997 à 18 heures 15, des piétons circulant dans les rues de Terni, ville d'Italie Centrale dans les Monti Sabini, à environ 100 kilomètres au nord de Rome, ont remarqué un « étrange objet lumineux traversant le ciel. »

Les témoins ont décrit leur observation comme « un objet blanc lumineux en forme d'une arche pointue », qui aurait fait « un passage rapide dans le ciel, selon une trajectoire horizontale. »

ANGLETERRE

Yorkshire

MUFON - British UFO Research Association (BUFORA), 28.12.97.

Le 9 décembre 1997 à 14 heures 15, un passager d'un Boeing 737 de la British Midland Airways ralliant Londres à Belfast, rapporte avoir observé un phénomène non identifié, alors que l'avion survolait Liverpool à 11000 mètres d'altitude. Selon le rapport de la BUFORA, « c'était un grand véhicule noir effilé, avec une pointe blanche très lumineuse. Il se déplaçait très lentement, mais sa taille était considérable. Le rapport longueur/largeur pouvait être estimé à 20 pour 1. » Toujours selon le témoin, « l'objet avait la forme d'un cigare de plus de 600 mètres de long... On le voyait sur l'horizon approximativement à la même altitude que le Boeing, ce qui le positionnerait à peu près au-dessus du Yorkshire. » L'observation a duré environ 15 minutes. Sous l'objet se trouvait une épaisse couche de nuage, ce qui rendait son observation du sol impossible, mais « l'objet est toujours resté visible en pleine lumière du soleil. » D'après le passager du Boeing, au bout de 15 minutes, « l'objet a pénétré lentement dans des nuages de très haute altitude. »

PORTUGAL

Leiria

Ufo Roundup, vol.2, n°50, 28.12.97

Une observation a été faite par deux

ET DANS
LE MONDE

hommes le 20 décembre 1997 à 2 heures du matin, alors qu'ils circulaient en voiture à environ 10 kilomètres à l'ouest de Leiria, ville située à 184 kilomètres au nord de Lisbonne. Les témoins se trouvaient « sur une portion de route droite descendant une colline, d'où nous pouvions

parfaitement voir le ciel devant nous... Soudain, un objet rond blanc bleuté est sorti de derrière un nuage, pour effectuer une descente parfaitement verticale d'environ 500 mètres à partir de la couverture nuageuse. » L'un des deux hommes ajoute que « l'objet a fait sa descente en moins d'une seconde », touchant le sol à environ 10

kilomètres de la côte. « L'objet lui-même pouvait avoir un diamètre entre un et cinq mètres. La lumière était vive, et illuminait les nuages autour d'elle... Elle est apparue à une position de 11 heures, pratiquement en face de nous, alors que nous roulions vers la côte portugaise. » A noter que cette observation s'est déroulée à une quinzaine de kilomètres de la base aérienne militaire de Monte Real.

ESPAGNE

Torredonjimeno (Andalousie)
Sociedad de Investigaciones Biofísicas (SIB), 15.02.98

Des sphères oranges auraient été observées pendant trois soirées consécutives aux alentours de Torredonjimeno, ville d'Andalousie située à environ 20 kilomètres de Jaen et 240 kilomètres au sud de Madrid. Le 9 février 1998, à 20

heures, un ouvrier d'une cimenterie signalait « un objet sphérique orange montant en cercles au-dessus de l'usine. » Le lendemain, 10 février à 13 heures 42, deux hommes qui roulaient sur l'autoroute Jaen-Grenade ont vu « comme un éclair qui illuminerait tout. » Regardant par sa

vitre, le chauffeur aurait observé « une sphère orange très distincte, à une altitude d'environ 500 mètres », volant à l'horizontale à « une très grande vitesse ». Sa taille aurait été d'environ 2 centimètres à bout de bras. Seul le chauffeur raconte avoir vu distinctement la « sphère ». Ces deux témoins sont membres du SIB., un groupe d'études ufologiques. Le 11 février à 19 heures, dans la même cimenterie, un

veilleur de nuit, alerté par une lueur orange et du bruit, aurait vu « une sphère orange s'envoler à grande vitesse ». Il aurait « entendu un violent claquement, et ressenti les vibrations de son départ ». La même nuit, à 1 heure 40 du matin, une patrouille de police aurait observé « une immense luminosité blanche traverser le ciel en 15 à 20 secondes », suivie presque une minute après d'une déflagration durant quatre secondes.

ALLEMAGNE

Traunstein (Alpes bavaoises)
Süddeutsche Zeitung, 07.01.98
Un automobiliste raconte avoir été « poursuivi par un ovni » le 3 janvier 1998, alors qu'il circulait en plein jour, sur l'autoroute traversant les Alpes bavaoises, à proximité de Traunstein (110 kilomètres à l'est de Munich). Il aurait soudain aperçu

dans son rétroviseur un « gigantesque disque volant » en train de le rattraper. Il décrit l'objet comme « brillant argenté, avec une couronne de lumières en rotation ». L'objet aurait suivi la voiture du témoin pendant environ 8 kilomètres, avant de prendre de l'altitude et d'accélérer, pour finalement disparaître derrière l'horizon, vers le sud. L'étrange disque aurait également été observé à Muhldorf, à 60 kilomètres au nord de Traunstein, ainsi qu'à la frontière autrichienne, près de Sankt Johan am Tirol.

ET AILLEURS...

TUNISIE

Zarziz

SOS OVNI, 17.12.97

Un couple de témoins raconte avoir observé, le 9 décembre 1997 à 20 heures 20, « comme une ville » qui les aurait survolés, traversant le ciel du nord-est vers le sud-ouest. Selon les témoins, le phénomène était en forme de cigare, comme cerclé de « hublots » au travers desquels il aurait été possible de voir une structure intérieure. Deux « rampes » de chacune huit lumières orangées auraient été visibles, tandis que des lumières stroboscopiques de toutes les couleurs étaient émises. Les « hublots », eux, étaient blancs. L'altitude a été estimée à environ 2000 pieds (600 mètres).

ISRAEL

Tel-Aviv

SOS OVNI, 26.11.97

Des dizaines de témoins assis aux terrasses des cafés des rues Bassel et Ashtori-Afrehi de Tel Aviv auraient observé un curieux phénomène le 26 novembre 1997, vers 15 heures. Les témoignages se recoupent en une description identique. Un objet gris-brun « ressemblant à un ballon » serait apparu, bientôt rejoint par 15 à 20 objets identiques,

Le phénomène ovni est avant tout affaire de témoignages humains, avec leur incertitude. Il leur fragilité. Les informations contenues dans cette rubrique sont donc données à titre purement indicatif, font puisqu'elles ne l'objet, jnu indication contraire, d'aucune vérification.

qui auraient adopté une formation circulaire. Au centre du cercle, se trouvait « une structure indéfinie », que certains témoins décrivent comme « des carrés reliés entre eux ». Chacun des objets était « de la taille d'un avion de combat », et l'ensemble se déplaçait « très tranquillement. » L'altitude a été estimée par les témoins entre 700 et 900 mètres. Au bout de dix minutes, l'ensemble de la formation « a pris de l'altitude et disparu ».

Yaffo

SOS OVNI, 08.01.98

Le 8 janvier 1998, un jeune homme et son amie étaient dans leur voiture, sur le port de Yaffo. Ils racontent : « Nous avons soudain vu quelque chose de rond, plus gros qu'un avion, qui tournait sur son axe dans les nuages. » Ce quelque chose était pourvu de 4 à 6 « hublots éclairés ». Le phénomène aurait disparu alors qu'un avion effectuait son approche d'atterrissage, sur l'aéroport de Tel-Aviv. Quelques minutes plus tard, provenant de l'endroit où le phénomène avait pris place, serait apparu « un fin faisceau de lumière », qui serait descendu jusqu'au sol, et se serait approché à moins d'un mètre des témoins. Ce dernier s'est alors déplacé pour attirer l'attention d'autres automobilistes, mais lorsqu'il est revenu, il n'y avait plus rien.

ETATS-UNIS

Santa Barbara (Californie)

UFO Roundup, vol. 2, n°45, 23.11.97

Deux membres du CSETI (Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence), ont fait un rapport le 14 novembre 1997, à la suite d'une observation du ciel à l'aide de jumelles à effet d'amplification de lumière. A 22 heures 05, alors qu'ils regardaient Jupiter, les deux témoins ont aperçu des lumières disposées en un large triangle, « volant silencieusement vers Test au-dessus du Santa Barbara Channel ». Les

deux hommes en déduisirent que les lumières étaient en fait placées aux extrémités d'un large objet que leur matériel ne leur permettait pas de voir. Effectivement, « quelques secondes plus tard, l'objet s'est légèrement décalé, de sorte que sa forme triangulaire fut nettement visible ». L'un des témoins a compté « cinq ou six lumières en forme de triangle », tandis que l'autre notait « deux lumières supplémentaires vers l'arrière, lui donnant la forme d'un chevron, ou d'un boomerang ». Des mesures ultérieures auraient permis d'établir que le phénomène avait parcouru un arc de 75 degrés en environ 6 secondes, à une distance estimée de 8 à 16 kilomètres. Ce qui donne une vitesse se situant entre 6400 et 12800 kilomètres/heure. A noter que cette observation a eu lieu le même jour, et une demi-heure après celle des « lumières de Seattle », effectuée sur la côte Pacifique, soit à environ mille kilomètres de là. Nous l'avons évoqué dans notre précédent numéro.

Scottsdale (Arizona)

Arizona Skywatch, 18.01.98.

Un témoin habitant Scottsdale (banlieue de Phoenix), membre de l'Arizona Skywatch, rapporte avoir vu, le 17 novembre 1997 à 11 heures 30, soit en pleine journée, « deux grands objets argentés se déplaçant de concert au ras des nuages. » Puis, « soudain, l'un des objets s'est arrêté, se plaçant en vol stationnaire, tandis que l'autre continuait sa route. Après environ un kilomètre et demi, le second objet s'est à son tour arrêté, puis est revenu en arrière pour stationner à côté du premier ». Ce témoin, accompagné de deux autres personnes, raconte que, alors qu'un grand jet commercial approchait, « les deux objets se sont (...) écartés rapidement lorsque le jet ne fut plus qu'à environ 800 mètres ». L'un des témoins dira qu'ils ont disparu « comme des balles de fusil ». Selon les témoins,

la taille des objets correspondait environ à la moitié de celle du jet commercial. Le 14 novembre, un autre témoin a pu filmer pendant 15 minutes un objet en forme de disque au-dessus de Phoenix. La bande vidéo est actuellement expertisée par le MUFON.

Franklin (Georgie)

GEORGIA MUFON, 21.12.97.

Le 5 décembre 1997 à 20 heures 40, un homme habitant Franklin, en Georgie, sur la route 34 au nord de West Fort Lake, aurait observé un objet triangulaire traversant le ciel. Selon l'enquêteur du MUFON, « le témoin a observé une formation de cinq lumières orangées » disposées en triangle. Le tout aurait mesuré environ 15 mètres d'envergure, se déplaçant vers le sud-ouest à environ 600 mètres d'altitude au maximum. L'observation a duré environ 20 secondes, avant que l'objet ne disparaisse derrière les arbres. Toujours selon le rapport d'enquête, « l'objet volait doucement et ne faisait aucun bruit. Les lumières ne clignotaient pas, et le témoin suppose qu'elles délimitaient un objet structuré qu'il ne voyait pas ». Le temps était clair, avec un vent léger, et l'homme estime qu'il était « suffisamment proche pour qu'il ait entendu le bruit de l'objet, s'il en avait fait ».

Pittsburgh (Pennsylvanie)

NACOMM, 21.12.97.

Un homme a signalé l'observation, le 16 décembre 1997, d'un grand objet triangulaire survolant sa ville d'Allison Park, sur la route 8 dans la banlieue nord de Pittsburgh. Le témoin raconte que « l'objet était d'une couleur gris sombre, avec six grandes lumières sur la bordure extérieure. Les deux lumières à la pointe étaient rouges, tandis que celles des autres coins étaient blanches. Les lumières n'étaient pas très brillantes, par comparaison à ce que Ton voit sur les avions. C'étaient plutôt des lueurs ». Le

témoin précise par ailleurs que « l'objet était en constant mouvement. C'était comme une dalle de granit traversant le ciel... J'estime son altitude entre 1000 et 1500 mètres ». L'observation a été faite à la jumelle, jusqu'à ce que « l'objet soit trop petit pour que Ton puisse voir les détails ». Le tout a duré environ une minute. Le témoin précise enfin que le phénomène s'est approché d'Allison Park par l'est, à environ 70 degrés au-dessus de l'horizon, puis s'est dirigé vers le nord, ce qui est « en-dehors des trajectoires habituelles des avions, l'aéroport de Pittsburgh étant à 40 kilomètres au sud-ouest du lieu d'observation ».

Casa Grande - Phoenix (Arizona)
UFO Roundup, vol. 3, n°4, 25.01.98
 Dans la semaine du 12 janvier 1998, et pour la deuxième semaine consécutive, des centaines d'observations ont été rapportées dans l'Etat de l'Arizona, principalement dans les villes de Phoenix (capitale d'Etat), et Casa Grande. La plupart des témoignages font état de « lumières oranges » ou « d'ovnis sphériques oranges et rouge-orangés ». D'autres témoins décrivent des « groupes de lumières oranges » ou des « triangles géants de lumières oranges ». Des photographies et des vidéos des phénomènes ont été prises et sont actuellement analysées. Un enquêteur du MUFON signale avoir observé « de 9 à 11 globes oranges s'étalant de l'ouest au nord-est ». Les regardant avec de puissantes jumelles, il aurait pu percevoir « une sorte de structure en forme de disque, mais l'observation était gênée par la violence des lumières et les aberrations dues à la pollution atmosphérique au-dessus de Phoenix ».

Leander (Texas)
UFO Roundup, vol. 3, n°6, 08.02.98
 Le 24 janvier 1998 à 15 heures 20, deux frères habitant des villas contiguës à Leander, ville située à 35

kilomètres au nord d'Austin, ont observé un phénomène cylindrique au-dessus de leurs maisons. Celui-ci est décrit comme « un cylindre positionné debout, et non couché ». Le phénomène « se déplaçait vers le nord », et « restait vertical, sans aucune rotation ». Les témoins ont pris plusieurs photos et tenté de suivre l'objet en voiture avant qu'il ne disparaisse. Après quoi les deux hommes ont successivement observé un « hélicoptère noir », puis « trois jets en formation en V », sur des trajectoires « qui auraient intercepté l'objets il avait continué dans la dernière direction dans laquelle il a été vu ».

BELIZE

Ile de San Pedro (Belize)

Ufo Roundup, vol 3, n°1, 04.01.98
 Un touriste se reposant dans son hôtel de l'île de San Pedro aurait fait l'observation suivante, le 22 décembre 1997 : « Vers 23 heures, mon épouse et moi-même avons observé un ovni juste au-dessus de nous, au sud de l'amas d'étoiles des Pléiades ». Le phénomène aurait « suivi une trajectoire aléatoire, opérant de nombreux changements de direction ».

COSTA RICA

San Jose

Ufo Roundup, vol 3, n° 1, 04.01.98.
 Le 22 décembre 1997 dans l'après-midi, à San José, capitale du Costa Rica, deux cameramen de la télévision locale ont « filmé des soucoupes volantes argentées dans le ciel au-dessus de la ville. Devant des centaines de témoins, elles ont effectué des manœuvres en zigzag pendant plusieurs minutes ». Les contrôleurs aériens de l'aéroport international de Juan Santamaria (San José) auraient repéré de très nombreux échos de ces déplacements. Le 25 décembre 1997, en plein jour, dix « soucoupes argentées » auraient survolé San José, venant de la Cordillère Centrale, à l'ouest. Selon les

témoins, elles « ont survolé la ville pendant plusieurs minutes, et ont été filmées par une équipe de télévision ».

Golfito

Ufo Roundup, vol 3, n° 1, 04.01.98.
 Le 22 décembre 1997, un témoin se trouvant à Golfito, port situé à environ 330 kilomètres au sud de la capitale San José et proche de la frontière du Panama, aurait observé « plusieurs disques volant en plein jour » qui auraient traversé le ciel. Ces « disques » ont également été vus à Puerto Jimenez, de l'autre côté de la baie de Golfito.

CHINE

Canton

La Stampa, 27.12.97

Le 23 décembre 1997, une observation aurait été effectuée par des centaines de travailleurs chinois dans une zone industrielle de la périphérie de Canton (province de Guangdong, à 1200 kilomètres au sud de Pékin). Le phénomène a été décrit comme « un objet oblong de forme ovale, avec une série de hublots, qui étaient entourés d'un halo de lumière ». Les témoins ajoutent qu'« un rayon lumineux a jailli à plusieurs reprises de la partie inférieure de l'objet ». L'objet aurait survolé les usines et les maisons, tantôt en vol stationnaire, tantôt en se déplaçant. Cela aurait duré quelques minutes, puis il aurait disparu à « une vitesse extrêmement rapide ».

TASMANIE

Devonport (détroit de Bass)

Australia - New Zealand National UFO Hotline, 02.02.98

Le 2 février 1998, à 23 heures 55, des témoins de Devonport, ville de la côte nord de Tasmanie, dans le détroit australien de Bass, ont observé « deux objets triangulaires lumineux traversant le ciel nocturne ». Selon ces témoins, « le premier objet est passé à basse altitude à une vitesse incroyable, se

dirigeant vers l'ouest. Quelques secondes plus tard, un deuxième triangulaire blanc est apparu, suivant la même direction que le premier ». Toujours selon les

témoins, le deuxième phénomène « semblait être suivi par une lumière verte. » Les deux « objets » étaient identiques, « en forme de triangle rec-

tangle, comme les ailes d'un avion américain à ailes delta. » Ils « ne faisaient aucun bruit. »

Triangle à basse altitude

Récemment, Denys Breysse, ufologue et auteur d'un catalogue informatisé des rencontres rapprochées (Projet Bécassine), nous a fait parvenir une enquête qu'il a pu effectuer auprès d'une de ses amies, au sujet d'un phénomène triangulaire volant silencieusement et à basse altitude, observé le 24 août 1997, à Pessac, dans la région bordelaise.

Il est aux environs de 22h00-22h30. Madame S. s'affaire à étendre du linge sur son balcon lorsqu'elle aperçoit, située légèrement sur sa droite (soit au sud-ouest), « une masse noire en forme de triangle isocèle à environ 30° au-dessus de l'horizon ». Le triangle s'avance lentement vers elle, la pointe en avant. Au fur et à mesure de l'approche de l'objet, le témoin perçoit deux séries de taches lumineuses : « Une rangée de taches bleues (nombre inférieur à dix) et des taches rouges, en plus faible nombre, disposées à l'arrière. » Le témoin parle encore de couleurs «

fades » et de « reliefs » en forme de bandes parallèles au côté du phénomène. « L'ensemble me fait penser aux images que l'on peut voir d'un avion furtif (le F117, ndlr) mais l'arrière est rectiligne », dira Madame S.

Très proche, très bas, et de grande dimension, le phénomène est passé au-dessus de l'immeuble du témoin, lui donnant l'impression de raser les toits. Son approche avait duré de une à deux minutes.

Ayant traversé l'appartement pour continuer son observation par les fenêtres opposées, Madame S. aperçoit alors le triangle qui s'éloigne en

silence à une altitude apparemment constante. Elle peut mieux détailler ses différentes lumières. Au bout d'environ deux minutes, elle cherche du regard ses enfants qui jouent dans le voisinage. En vain. Quand elle lève à nouveau les yeux vers le ciel, le triangle a disparu.

altitude (mètres) h	distance initiale (m) AMI	taille (mètres)		vitesse (km/h)	
		si ang = 5°	si ang = 10°	si durée = 20"	si durée = 30"
20	40	3,5	6,9	5,7	3,8
50	100	8,7	17,4	11,5	7,7
100	200	17,4	34,7	21,2	14,1
200	400	34,9	69,5	40,5	27,0
500	1000	87,2	173,6	98,6	65,7
1000	2000	174,3	347,3	195,3	130,2

Une reconstitution extrêmement précise a été effectuée sur place par Denys Breysse à partir de la taille apparente du

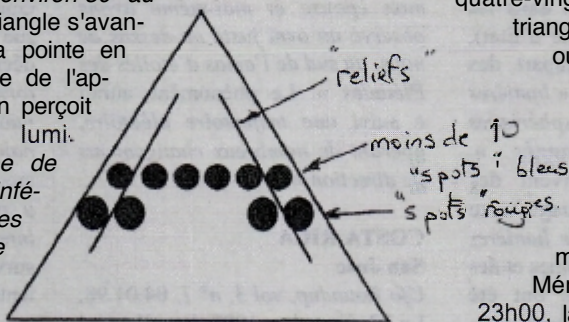
phénomène (treize centimètres à bout de bras), du calcul de sa vitesse et de son altitude dont on trouvera le tableau ci-contre. De cette reconstitution, il ressort que l'observation a duré en tout environ quatre-vingt-dix secondes. Le

triangle se dirigeait du sud-ouest vers le nord-est, ce qui l'obligeait, tôt ou tard, à couper l'axe d'approche des avions atterrissant à Mérignac (est-ouest). La base météorologique de

Mérignac indique qu'à 23h00, la couverture nuageuse était de 3/8, avec des cirrus à 8000 mètres et un vent faible, au niveau du sol, soufflant du nord-est vers le sud-ouest, soit dans la direction opposée à la trajectoire de l'objet.

Enfin, il est intéressant de noter les similitudes entre cette affaire et celle advenue le 21 janvier 1997 à proximité de Schwindratzheim, dans le Bas-Rhin (cf. *Phénomène* n° 37, page 42). Dans ce cas aussi, le témoin décrit une masse triangulaire sombre avec deux lumières rouges sur les côtés, et des « raies » lumineuses bleues à l'arrière.

Perry Petrakis
(remerciements à Denys Breysse)



Lectures

Jean-Claude Pecker avait déjà été le maître d'oeuvre d'un dossier *Problèmes politiques et sociaux* de La Documentation Française consacré, en 1982, au débat sur les phénomènes paranormaux. Pour un nouveau numéro, double celui-là, (790-791), consacré au sujet, le dossier s'est étoffé avec l'arrivée de Jean-Paul Krivine « ingénieur-chercheur » et Jean-Pierre Thomas « ingénieur ESTP ».

La Documentation Française publie, sur 185 pages, un florilège de textes hétéroclites extraits de publications aussi diverses et variées que *Le Monde*, *Entreprise* et *Carrières*, *Le Canard Enchaîné*, sans oublier *Phénomène*. Mais à trop vouloir en faire en matière d'information neutre, on finit par donner dans le cacophonique, voire dans le contradictoire. Le phénomène des sectes, par exemple, fait son entrée sur la scène des problèmes politiques et sociaux liés au paranormal. Ht plutôt maladroitement ! A tel point que l'on

finit par se demander s'il n'y a pas intentionnalité. On trouve ainsi à côté d'un court extrait du rapport parlementaire de janvier 1996 sur les sectes en France, une réfutation de ce dernier, bien plus longue, parue sous l'égide du CESNUR, le Centre d'Etudes Sur les Nouvelles Religions, connu pour défendre les sectes de tous poils. A côté d'un texte de Roger Ikor — célèbre militant anti-sectes —, un autre de BULVAAR, un « Bulletin de liaison pour la vérité sur les associations anti-religieuses », créé par l'Eglise de Scientologie, critiquant l'Union Nationale des Associations de Défense des Familles et de l'Individu (UNADFI)... BULVAAR qui fut d'ailleurs condamné pour avoir trop voulu se confondre avec BULLES, le bulletin de l'UNADFI.

Bref ! On l'aura compris, en fait de « débat », il s'agit plutôt d'un cafouillis douteux qui révèle surtout l'ignorance — à tout le moins — en matière de paranormal de MM. Pecker, Krivine et Thomas. Tout au plus fournira-t-il quelques balises à ceux désireux, malgré tout, de poursuivre dans ce domaine. Le dossier est en effet agrémenté de quelques chiffres, un

lexique, une bibliographie complémentaire et un chapitre sur *Le paranormal face à la loi française*. On eut été en droit d'attendre mieux... de La Documentation Française.

PP

Vodéo

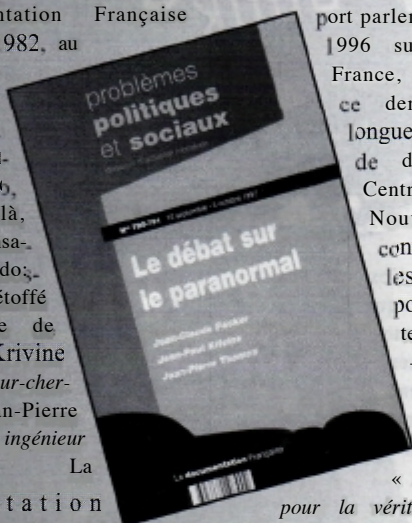
Les éditions Atlas nous proposent, ce mois-ci, la première cassette vidéo d'une série consacrée aux grandes énigmes : *Le mystère des ovnis - Les visiteurs venus de l'espace*. Ce coup d'essai devrait être suivi de *Présence des Extraterrestres*, *Les templiers*, *La Vie après la vie*, *La Sorcellerie*, etc.

Autant le dire tout de suite, les « habitués de la soucoupe » ne trouveront rien de bien nouveau dans cette cassette. On y retrouve un panorama du phénomène, des photos d'ovnis aux contactés en passant par les cercles dans les champs de céréales, les mutilations de bétail, les traces au sol, les effets physiologiques sur les témoins, la forme des engins et les portraits-robots de leurs occupants (sic). On regrettera, une fois de plus, l'absence de sens critique et les interventions privilégiant l'hypothèse extraterrestre.

Sans parler de la part belle

faite à des documents sujets à caution. La soucoupe d'Adamski, bien sûr, mais aussi celles de Billy Meier ! Sans oublier les inévitables

nuages lenticulaires. D'autres documents, plus intéressants, s'en trouvent irrémédiablement noyés. Car ici, tout se mêle et se côtoie : les contactés Adamski et Villas Boas, le gourou Billy Meier et les époux Hill, Frank Fontaine et Renato Nicolaï,



Le Débat sur le Paranormal, n° 790-791 de Problèmes Politiques et Sociaux, sous la direction de Jean-Claude Pecker, Jean-Paul Krivine et Jean-Pierre Thomas, 12 septembre - 3 octobre 1997. La Documentation Française, 185 pages. 80 ff.

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Hickson, Parker et Betty Andreasson... Dommage, donc, qu'un tri sérieux n'ait pas été effectué, d'autant que le tout est coiffé d'un historique succinct.

Au final, une cassette qui plaira peut-être aux néophytes, mais qui décevra ceux qui connaissent un peu mieux le phénomène ovni. Son contenu n'est pas pire que celui des sempiternelles émissions de télévision consacrées au sujet, mais une question se pose néanmoins : se trouvera-t-il un jour quelqu'un pour réaliser une cassette de qualité sur le sujet ?

Bruno Bousquet

Le mystère des ovnis - Les visiteurs venus de l'espace. Editions Atlas, durée 60 mn. Prix 19 ff.

Lectures

Guides et encyclopédies sont actuellement très à la mode dans le domaine des ovnis. Deux ouvrages du genre nous sont parvenus récemment. Le premier, *The UFO Book - Encyclopedia of the Extraterrestrial* (littéralement : le livre des ovnis - encyclopédie de l'extraterrestre) est signé par l'« historien » américain de l'ufologie Jerome Clark. On lui devait déjà *The UFO Encyclopedia*, une œuvre monumentale et inégalée en trois volumes. Ce nouvel ouvrage rappelle le précédent dans une version... revue et diminuée ! Manifestement, la volonté de rendre accessible au plus grand nombre cet ensemble de données a nécessité des choix difficiles. Le résultat est cependant excellent. Tant et si bien que l'on ne voit pas vraiment ce qui pourrait manquer. Rarement autant d'informations ufologiques auront été publiées sous une forme aussi compacte. L'ouvrage, qui totalise plus de 700 pages, débute avec les «

Abductions » (enlèvements allégués par des extraterrestres) et se termine par le cas radar-optique de Washington. D'une présentation sobre et claire, il comporte quelques illustrations. *The UFO Book* est aussi agrémenté d'une chronologie de diverses sources ufologiques (films, documentaires), d'une bibliographie et d'un index très complet. Bien entendu, essentiellement axé autour de l'ufologie américaine et de ses préoccupations, il ne prétend pas à l'exhaustivité. Ce qui n'empêche pas toutefois l'auteur de réserver un traitement particulier à certaines affaires étranges.

Il est en tout cas impossible de boudier son plaisir tant le propos est justifié, mesuré et concis, et l'information dense. Quant au prix, il constitue à lui seul un argument choc puisque l'ouvrage est proposé, aux Etats-Unis, à \$ 19.95. Ce qui équivaut à moins de 120 ff. En conclusion, un ouvrage indispensable pour tout passionné qui se respecte et qui maîtrise l'anglais.

Autre dictionnaire encyclopédique, le *Diccionario Temático de Ufología* (dictionnaire thématique de l'ufologie), publié en Espagne par la Fundacion Anomalia. Ici, 412 pages qui commencent à

« *Abduction* » et se terminent sur « *Zona Caliente* » (littéralement « zone chaude », le terme désignant les lieux récurrents en matière de témoignages ovnis). L'ouvrage présente l'intérêt d'offrir une perspective bien plus européenne que

l'encyclopédie citée plus haut, d'un point de vue favorisant plutôt la sociologie que l'hypothèse extraterrestre, ce qui n'étonnera pas les chercheurs qui connaissent le collectif à l'origine de l'ouvrage. Ce dernier est bien illustré l'une, voire deux illustrations par page) mais souffre en revanche d'une maquette peu compatible avec la taille des pages. En conclusion, on regrettera le parti pris qui fait publier, l'adresse d'*Anomalies* à la place de celle d'*SOS OVNI* pour l'entrée nous concernant et la couverture d'*Ovni-Présence* qui a pour un cessé de paraître.

Dommage, enfin, le manque d'index qui rend le tout un peu lourd.

PP

The UFO Book - Encyclopedia of the Extraterrestrial. Jerome Clark. Visible Ink Books, 705 pages. \$ 19.95 (non traduit en français).

Diccionario Temático de Ufología (DTU). Collectif, Fundación Anomalia - Apartado 5041 - 39080 - Santander - Espagne.



Alsyls Multimédia vient d'éditer un CD ROM intitulé *Phénomènes Inexpliqués*. Cinq cents pages, ou écrans, découpés en plusieurs catégories : *Phénomènes étranges, Au delà de la Science, Les Mystères de la Terre, Les ovnis et l'ufologie, Des êtres mystérieux, Les fantômes et les esprits...* Chacune de ces catégories est ensuite déclinée en chapitres comprenant, chacun, plusieurs écrans. Pour les ovnis, les chapitres s'intitulent *Histoire des Ovnis*.

Lumière et soupçons. Traces et preuves, Rencontres du 3ème type et Enlèvements. Ils abordent un très large éventail de cas et de sujets. Les informations ont été réunies par John et Anne Spencer, deux chercheurs anglais rigoureux que les ufologues connaissent bien. Le produit — d'une conception parfaite — l'est néanmoins très grand public.

d'Etude des Phénomènes Spatiaux), mais il risque de prendre un réel plaisir à visionner, sous une forme agréable et structurée, des documents relativement peu courants.

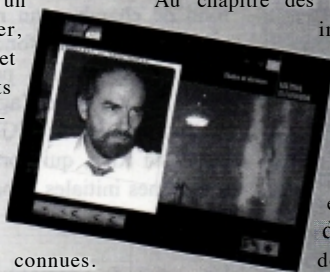
Du point de vue technique, le son est parfait et les images souvent peu connues. Combiné aux possibilités qu'offre le multimédia, ceci permettra au spectateur de se laisser guider à travers les différents chapitres, parfois animés à l'aide de clips, comme s'il était au cinéma.

Chaque écran possède une signalétique précise permettant d'arrêter le défilement automatique des images, d'aller en avant ou en arrière, offrant ainsi la possibilité de naviguer facilement vers n'importe quelle page du CD. De même, on peut se rendre à tout moment vers un glossaire, l'aide, l'historique, un

index, ou encore vers la sortie. Les rubriques lues sont cochées ; l'écran, histoire de ne pas tourner en rond et, lorsque l'on quitte le CD, on peut, en revenant, reprendre la lecture à l'endroit précis où on l'avait laissée. Certains écrans peuvent même être imprimés en prévision d'une lecture ultérieure.

Au chapitre des regrets, quelques inversions de légendes, ainsi que, parfois, des erreurs de date ou de lieu. On regrettera enfin la faiblesse de la banque de données concernant les adresses ou les sites Internet. En somme peu de choses en regard des heures de plaisir qu'offre *Phénomènes Inexpliqués*.

PP



Phénomènes Inexpliqués.

Configuration minimale : PC 486, Win 3.1 ou Win 95, 8 Mo RAM, écran SVGA, disque dur 5 Mo + kit multimédia (carte son, haut-parleurs, lecteur CD). Produit en français. Titre développé par First Information Group. Editeur de la version française : Alsyls Multimédia. Distribution, Fnacs, VPC etc. Prix public conseillé : 249 ff. TTC.

Gagnez l'un des CD ROM offerts par Phénomène et Alsyls Multimédia, en répondant à la question ci-dessous avant le 29 mai à minuit (*)

A renvoyer sous enveloppe affranchie à
Phénomène - Jeu-concours - B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France

En quelle année fut créé le Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN) ?

Réponse
Nom
Prénom
Adresse

Les CD Rom seront attribués aux 10 premières bonnes réponses

**10 CD ROM
A GAGNER**



Je lis avec intérêt votre revue depuis plus d'un an et j'ai deux remarques à vous faire (...). La première concerne l'article sur François Louange paru dans votre numéro 36, qui parle d'une photo IGN (page 11). Je suis moi-même cartographe à l'IGN et j'ai essayé de me procurer cette photo. Renseignements pris, l'IGN n'a effectué aucune mission aérienne au Costa Rica en 1971 d'une part et, d'autre part, la photo que vous reproduisez contient un repère de fond de chambre qui ne correspond pas aux fonds de chambre utilisés par l'IGN. Il doit donc s'agir de l'homologue de l'IGN au Costa Rica, qui porte les mêmes initiales apparemment.

La seconde remarque concerne votre maquette. Il est très bien, mais il y a un truc qui m'agace toujours : ce sont les guillemets ou les points d'interrogation en début de ligne, séparés du mot auquel ils devraient rester collés à la ligne du dessus (...).

Bonne continuation.

Philippe Laporte
Lyon

Nous remercions notre lecteur pour ses interrogations qui nous permettent d'éclaircir ces deux points. Concernant la photo du Lac de Cote, Jacques Vallée, dans *Confrontations*, parle d'un « avion du gouvernement de Costa Rica en mission de Cartographie ». Il semblerait donc que F. Louange ait utilisé le terme d'IGN comme dénomination générique servant à désigner l'organisme costaricain de cartographie, en l'absence du nom précis de l'organisme en question. Quant aux guillemets, ils nous agacent aussi. Il faut cependant préciser, à notre décharge, que Xpress ajoute des espaces entre les guillemets et les mots qui leur sont associés. Le guillemet est, dès lors, considéré comme un élément indépendant et doit être repositionné à chaque fois de façon manuelle. Nous tenterons cependant de traiter ce problème avec un soin tout particulier.

La rédaction

J'ai lu le dernier *Phénomène* avec intérêt (comme les précédents d'ailleurs !) et mon attention s'est portée tout particulièrement sur l'article concernant la soucoupe mexicaine des pages 26 à 28. Je suis un passionné de maquettes et d'effets spéciaux et c'est pourquoi les photos de la page 28 m'ont fait réfléchir. Il existe, sur toutes les photographies, une bande verticale noire située à droite de chacune d'elles. Dans

l'article, vous vous interrogez sur la possibilité technique (de trucage, ndlr). Je cite : « *Reste à savoir comment truquer le zoom sur la minuscule tache noire visible à l'horizon et à expliquer la présence de la 'barre' noire (à l'extrême droite des images) plus compatible avec le montant d'une fenêtre qu'avec la convexité d'un écran de télévision.* »

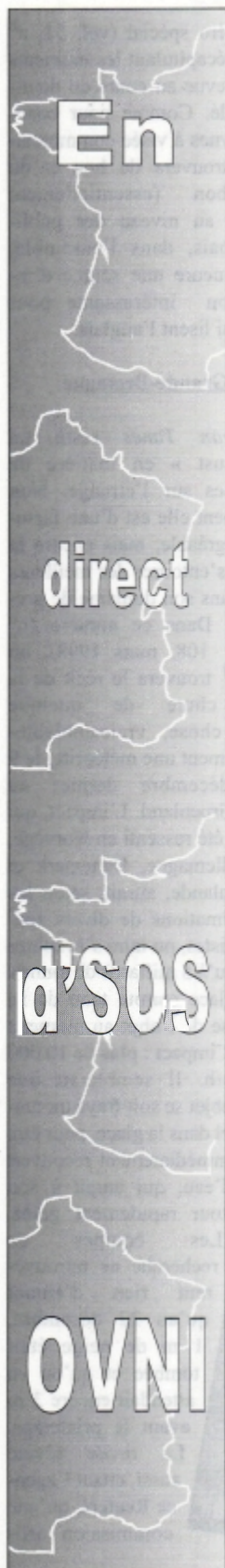
Je pense avoir un début d'explication tout à fait plausible. Ce que nous prenons pour un montant de fenêtre n'en est pas un, du moins, pas

comme nous l'entendons : c'est très certainement une « fenêtre »... d'ordinateur ! Si mes soupçons se confirmaient, nous aurions affaire à un trucage par ordinateur AVID, appareil très sophistiqué qui sert au montage des séquences vidéo. Grâce à lui, les données sont numérisées et stockées dans les mémoires de la machine (pour certains appareils, ça peut aller au-delà de 16 Go !). Très souvent, cette sorte d'appareillage fonctionne avec un logiciel de retouche numérique de type Photoshop (qui permet de modifier des photos ayant des défauts ou, tout bonnement, de créer des images fantaisistes). AVID permet aussi de créer des sous-titrages et tout un tas d'autres choses. Comme les images d'un film peuvent être visionnées vue par vue, il est possible de créer un objet, image par image, à la manière d'un dessin animé. A vitesse normale de diffusion, on a donc

Cette rubrique est la vôtre. Nous nous réservons toutefois le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Envoyez votre courrier à :

**Phénomène
Courrier des lecteurs
B.P. 324
13611 Aix cedex 1
France**





Rencontre à Vernon

Le samedi 7 février dernier, trois étudiantes ont organisé à Vernon, dans l'Eure, leur premier « Salon de l'Ufologie ». Une journée complète (9h00 - 21h00) où se mêlaient exposition, vente, tombola, conférences, entre fiction et réalité. En vedette, les ovnis bien sûr, mais aussi les personnages de télévision Mulder et Scully, ou encore les deux acolytes du film *Men In Black...* sur papier glacé et en vidéo.

Malgré un espace restreint, le public, majoritairement jeune, s'est pressé à la manifestation, l'après-midi plus particulièrement, plusieurs conférences étant prévues à ce moment-là. Au programme, les interventions de divers ufologues. Henri Chaloupek et Francine Fouéré ont retracé les débuts de l'ufologie française. Des extraits de vidéo abordant la question des pictogrammes céréaliers, des mutilations animales, des observations d'ovnis au Mexique, etc, furent également présentés. Un autre exposé était axé sur les rapports entre technologie militaire, « bases secrètes » et ovnis, ce qui ne manqua pas de déclencher un débat assez animé en ce qui concerne la vérification de l'information. Plusieurs stands associatifs ou individuels, ainsi que des panneaux d'exposition, répondaient aux interrogations du public. En conclusion, un salon quelque peu hétéroclite, manquant peut-être de ligne directrice, mais qui n'aurait pas vu le jour sans le dynamisme et la ténacité de ses jeunes organisatrices.

Nous ajouterons que ce type de manifestation pose la question de la qualité de l'information accessible aux jeunes, à une époque où un nombre croissant d'entre eux peinent à faire la part du réel et de l'illusion.

Thierry Rocher
SOS OVNI Ile-de-France

OVNI de Metz : Lune ou parasélène ?

Revenons en quelques lignes sur le phénomène filmé à Metz (cf. *Phénomène* 37 page 43). Plusieurs lecteurs nous ont écrit suite à un article paru dans le *Républicain Lorrain* dont nous n'avions pas connaissance et qui titrait le 18 septembre : *Ovni*

dans le ciel de Metz : la lune préparait son éclipse. On nous interrogeait également sur la nécessité et l'utilité de faire intervenir Vénus dans tout cela. Alors, s'agissait-il de la lune ou d'une parasélène ?

L'article du *Républicain Lorrain* comporte plusieurs erreurs, comme on peut le constater à la lecture des lignes suivantes : « *A ce moment, la lune, bien qu'alors réputée lune noire et donc invisible depuis le sol, se trouvait à une hauteur de 9° Nord, c'est à dire assez bas sur l'horizon alors que le soleil, à l'opposé de notre système solaire, était lui à 14°. Cette configuration préfigurait, dix jours auparavant, l'éclipse totale qui s'est produite au cours de la nuit de mardi à hier(...).* »

D'après les éphémérides, la lune, âgée de quatre jours, se trouvait à une hauteur 4°38', (azimut 242°34'). Sa phase était de 27% (croissant de Lune). L'astre était donc visible du sol, à condition que le ciel soit dégagé et l'horizon plat, ce qui n'est pas le cas de la région messine. En ce qui concerne le soleil, l'auteur de l'article voulait certainement indiquer qu'il se trouvait à l'opposé de la Terre, par rapport à la lune. En réalité, il se trouvait à -18° à l'azimut 303°.

D'après les informations téléphoniques que nous avons reçues des témoins, ceux-ci avaient observé le phénomène au sud-ouest, à une altitude de 33 à 34°, soit 30° environ au-dessus de la lune et dans la direction de cette dernière. Ces éléments confortent notre hypothèse d'une parasélène. Ce type de phénomène se produit dans un rayon de 30° ou de 60° autour de l'astre, ce qui correspond à l'observation des témoins, à 1° près. Le ciel était nuageux, ce qui implique de l'humidité dans l'air. Humidité qui, à une température négative et à une certaine altitude, produit des cristaux de glace, permettant justement ce reflet dans l'air appelé parhélie pour le soleil, ou parasélène pour la lune. En regardant le film, tous les éléments d'une parasélène sont présents. On remarque un filet lumineux en forme d'arc de cercle partant du phénomène, ce filet pouvant décrire dans certains cas un cercle complet à 30° autour de la lune. On constate aussi le mouvement et les modifications de la forme provenant du déplacement des cris-

Espagne

Si cela continue, l'Espagne rattrapera rapidement l'Angleterre en nombre de bulletins et revues ufologiques publiés. *Espacio Compartido* n'est cependant pas à proprement parler une totale nouveauté, puisque la revue avait déjà été publiée sous ce nom il y a quelques années par l'Instituto de Investigacion y Estudios Exobiologicos (IEEE). La ligne éditoriale se positionne dans un créneau plutôt en faveur de l'hypothèse extraterrestre. Dans ce numéro 0 (octobre 1997), on trouvera des articles sur les recherches menées par l'IEEE et sur la photographie des ovnis en infrarouge parmi bien d'autres sujets.

Etats-Unis

Fate est l'un des plus anciens magazines au monde à se consacrer au paranormal en général et aux ovnis en particulier. Le numéro 1 du premier volume fut publié au printemps 1948 avec, en couverture, une reconstitution artistique de l'observation de Kenneth Arnold, lequel signalait d'ailleurs un article intitulé *La vérité sur les soucoupes volantes*. Depuis, la revue n'a cessé d'évoquer tous les aspects du problème, publiant régulièrement des articles des enquêteurs les plus connus. *Fate* fête donc ses cinquante

ans avec un numéro spécial (vol. 51, n° 576, mars 1998) récapitulant les moments forts de la revue au cours du demi-siècle écoulé. Comme pour beaucoup de revues à visée commerciale, on y trouvera du bon et du moins bon (essentiellement d'ailleurs au niveau des publicités), mais, dans l'ensemble, *Fate* demeure une source d'information intéressante pour ceux qui lisent l'anglais.

Grande-Bretagne

Fortean Times reste un « must » en matière de revues sur l'étrange. Non seulement elle est d'une facture extrêmement agréable, mais encore la rédaction veille à s'entourer des meilleurs auteurs, chacun dans son domaine de prédilection. Dans ce numéro (n°

108, mars 1998), on trouvera le récit de la chute de quelque chose, vraisemblablement une météorite, le 9 décembre dernier au Groenland. L'impact, qui a été ressenti en Norvège, Allemagne, Danemark et Finlande, aurait, selon les estimations de divers spécialistes, pu faire s'évaporer jusqu'à 5 milliards de tonnes de glace compte tenu de la vitesse de l'objet au moment de l'impact : plus de 10 000 km/h. Il semblerait que l'objet se soit frayé un tunnel dans la glace, pour être immédiatement recouvert d'eau, qui aurait à son tour rapidement gelée. Les équipes de recherche ne retrouveraient rien d'autant qu'au 22 décembre, m de neige était tombée et qu'on en attendait encore 3 m avant le printemps. La revue révèle aussi, citant l'agence Reuters, qu'une commission offi-



REVUE DE
PRESSE

UFO

ENIGMA

MAGAZYN UFOLOGICZNY
UFO

IL GIORNALE DEI
Misteri

OMNI



MARS

REVUE DE
PRESSE

cielle d'investigation sur les ovnis aurait été créée au Chili, à la fin 1997. Composée de trois spécialistes, elle devait se consacrer essentiellement aux rapports en provenance des pilotes et tours de contrôle.

France

Génération Séries, n'est pas une revue d'ufologie loin s'en faut. Il s'agit, comme son nom l'indique, d'une revue traitant des séries télévisées, connues et moins connues, bonnes et moins bonnes. En tant que telle, elle aborde donc les différentes saisons des productions qui font le bonheur des ufophiles (*Dark Skies*, *X-Files*, *Les Envahisseurs* et bien d'autres)... *Génération Séries*, superbe revue, complète et bien illustrée, donne des indications précieuses sur les séries elles-mêmes bien sûr, mais aussi sur les livres, les acteurs, les fans clubs. Bref, tout ce qu'il faut savoir. « Managée » par Christophe Petit, le rédacteur en chef, *Génération Séries* est trimestrielle et bénéficie d'une distribution sélective (Fnacs, Virgin et librairies spécialisées sur le cinéma). Dans le numéro 23 (1er trimestre 1998), on trouvera un entretien avec Eric Close, le « David Vincent de *Dark Skies* » ainsi qu'un guide complet des dix-huit épisodes et du pilote.



Etats-Unis

Il faut dire un mot tout particulier sur l'avenir du CAUS (Citizens Against UFO Secrecy - citoyens contre le secret sur les ovnis) et de sa revue *Juste Cause* qui, comme nos lecteurs le savent peut-être, était jusqu'à présent l'une des plus utiles à la recherche ufologique.

Récapitulons. En 1984, Barry Greenwood reprend l'organisation fondée quelques années plus tôt par l'avocat Peter Gersten. Le CAUS est à ce moment à l'agonie et sur le point de disparaître. Sous la houlette de Greenwood, avec Larry Fawcett, Larry Bryant et quelques amis, le CAUS et son bulletin deviennent progressivement le porte-drapeau de ce que l'ufologie mondiale produit de mieux : de la recherche, de l'investigation, des contre-enquêtes minutieuses et la collecte d'une documentation unique au monde. Le tout dans un esprit rationnel, en marge des théories du complot. Gersten, parti sous d'autres cieux, s'est laissé entraîner

par une ufologie bien plus anecdotique, faite de conspirationnisme, de médisance et de « constat de miracles ». Mais fin 1997, le chercheur américain Jan Aldrich attire l'attention de Greenwood sur des manœuvres de Gersten visant à reprendre la tête du CAUS. Ecœuré par les procédés mis en œuvre, Greenwood rend publique, début 1998, sa décision de quitter le CAUS et de reprendre la publication de *Juste Cause* sous un nouveau nom : *UFO Historical Review* (revue ufologique historique). Malgré tout, nombre d'ufologues sérieux ont ressenti ces événements comme une trahison, un peu comme si le navire amiral de leur flotte passait à l'ennemi. Nous souhaitons une longue vie à *UFO Historical Review*.

Mais aussi :

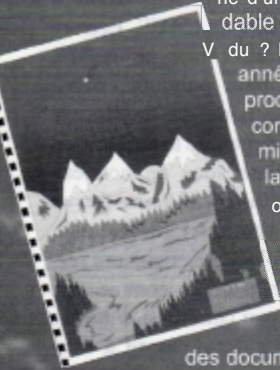
Ufomagazin, n° 75, décembre 1997 et n° 78, mars 1998 (Hongrie) □ Journal für UFO-Forschung, n° 6, novembre-décembre 1997 et n° 1, janvier-février 1998 (Allemagne) • Il Giornale dei Misteri, n° 314, décembre 1997, n° 315, janvier, n° 316, février et 317, mars 1998 (Italie) Ci CENAP Infoline, n° 68, décembre 1997, n° 69, janvier, 70 février et 71, mars 1998 (Allemagne) □ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 56, 4ème trim. 1997 (France) □ Facteur X, n° 21, 22, 23 - 1998 (France) □ Skeptics UFO Newsletter, n° 49, janvier et n° 50, mars 1998 (Etats-Unis) □ Fate, novembre 1997 et février 1998 (Etats-Unis) □ Northern UFO News, n° 177, octobre 1997 et n° 178, hiver 97-98 (Grande-Bretagne) □ CENAP Report, n° 247, août et 246, septembre 1997. N° 247, janvier 1998 (Allemagne) • Science Frontières, n° 27, février et 28, mars 1998 (France) • Mufon UFO Journal, n° 355, novembre, 356, décembre 1997 et 357, janvier 1998

Suite du texte, page 47.

Un service de documentation générale

Sisteron : que s'est-il passé le 18 mars 1972 ?

Que s'est-il réellement passé à proximité de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) le 18 mars 1972. S'agit-il, comme certains le prétendent, du crash d'un vaisseau spatial ? Ou est-ce plutôt un mythe né d'un formidable malentendu ? Deux années de procédure contre le ministère de la Défense ont été nécessaires.



certains des documents de ce dossier.

45 pages dont certaines illustrations en couleur. Prix : 100 ff.

The circles effect and its mysteries

un livre rédigé en 1990 par le physicien britannique G.T. Meaden alors confronté au phénomène des cercles dessinés dans les champs de céréales. Un essai de modélisation d'une théorie météorologique avec de nombreuses illustrations (texte en anglais).

Couverture cartonnée, 116 pages, prix 100 ff.



Recueil des coupures de Presse reçues par SOS OVNI. Années:

1993	100ff
1994	100ff
1995	100ff
1996	100ff

Les 4 ensemble 300ff (port compris)

Recueil de coupures de presse reçues par SOS OVNI au sujet de la vague d'observations du 5 novembre 1990, soit plus de 80 coupures venant de plusieurs pays européens :

Le recueil100 ff

L'Homme et... les extraterrestres

Et si les extraterrestres n'étaient en fait que des intraterrestres ? Une civilisation humaine que l'on croyait disparue et qui en fait se serait réfugiée en un endroit inaccessible ? C'est l'hypothèse formulée avec méthode par Gérard Demarcq, professeur honoraire à l'Université Claude Bernard de



terre. Un petit livre étonnant dans la collection L'Homme et...

Nombreuses illustrations dont certaines en couleur. 112 pages, prix 72 ff.

**L'«s objets volants non identifi-
fiables**

Les auteurs Daniel Mavrakis et Marie-Pierre Olivier, de formation scientifique, présentent un historique général du phénomène ovni et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Bien plus : avec courage et lucidité, ils examinent les témoignages des «contactés» - délicat dossier. Un ouvrage qui s'adresse aux esprits curieux qui cherchent une information rigoureuse.



Cahier d'illustrations, 312 pages, prix 80 ff.

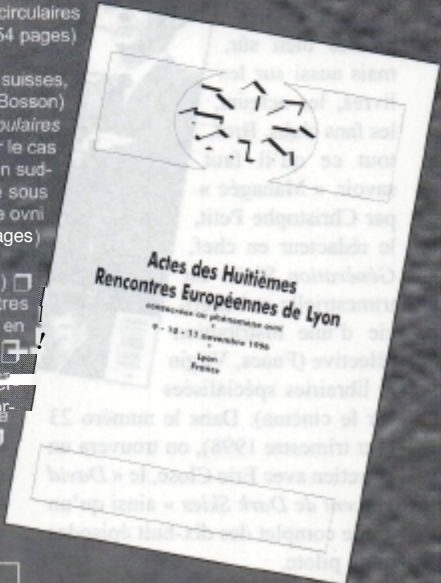
Actes des Rencontres Européennes de Lyon

Les Rencontres Européennes de Lyon, organisées par SOS OVNI depuis 1987, ont été l'occasion de réunir des chercheurs, scientifiques ou non, de nombreux pays européens mais aussi mondiaux. De Jacques Vallée à William Moore en passant par Michel Bounias ou Jean-Claude Ribes, tous ont venus exposer leurs travaux ou les conclusions de leurs recherches. Ces travaux, réunis sous forme d'Actes publiés annuellement, sont, pour certains, encore disponibles :

☐ 1990 : Quantification biophysique des effets liés à l'ovni de Trans-en-Provence (Michel Bounias) ☐ Catalogue Bécassine cinq ans après (Denys Breyse) ☐ Boules de lumière, les seuls véritables ovnis ? (Hilary Evans) ☐ Quelques conséquences pour la recherche ufologique de la découverte d'un nouveau phénomène électromagnétique dans l'atmosphère : le vortex plasmique et ses traces circulaires visibles au sol (G.T. Meaden) ☐ (document de 54 pages)

☐ 1992 : Soucoupes françaises et vaches suisses, quelques notes sur l'affaire de Prémaman (Yves Bosson) ☐ Des ovnis dans la France Populaire (1886-1919) ? (Jean-Pierre Troadec) ☐ Retour sur le cas de Trans-en-Provence (Jean-Pierre Troadec) ☐ Ovnis en sud-ouest (Jean-Pierre Troadec) ☐ Lyon, une ville sous influence ! Autopsie d'une cité face au phénomène ovni (Jean Pierre Troadec) ☐ (document de 59 pages)

☐ 1996 : Ovni : dossier oublié (Robert Roussel) ☐ Ces siècles qui vous parlent d'extraterrestres (Renaud Marhic) ☐ La situation ufologique en Allemagne (Hansjürgen Kohler et Werner Walter) ☐ L'ufologie en Suisse (Bruno Mancusi) ☐ L'ufologie en Belgique (Tin Vankerckom) ☐ Schriek : un cas de temps manquant en Belgique (Tin Vankerckom) ☐ (document de 50 pages)



Les Actes : 80 ff l'exemplaire

Envoyez toute commande à **SOS OVNI- B.P. 324-13611 Aix cedex 1 - France** avec votre règlement, au besoin, en photocopiant cette page et en entourant les éléments choisis. N'oubliez pas de joindre 30 ff. pour frais de port et d'emballage.

(USA) ☐ Ufo-nyt, n° 4, 1997 et n° 1, 1998 (Danemark) ☐ UFO-Rama, n° 3, février 1998 (Italie) ☐ Anomalies, n° 3, 1998 (France) ☐ Ufo-Log, n° 2, janvier 1998 (France) ☐ Mas Alla, n° 107, janvier et 108, février 1998 avec un article sur une vague d'observations d'ovnis qui aurait touchée la Galicie (Espagne) ☐ International UFO Reporter, vol. 22, n° 4, hiver 97-98 (USA) ☐ UFO, n° 31, juillet-septembre et n° 32, octobre-décembre 1997 (Pologne) ☐ Evidencia OVNI, n° 14 et n° 15, 1998 (Porto Rico) ☐ Magonia, n° 62, février 1998 qui fête, avec ce numéro, ses 30 années d'existence (Grande-Bretagne) ☐ Papers d'ovnis, n° 5, septembre-octobre et n° 6, novembre-décembre 1997 (Espagne) ☐ Fortean Times, n° 107, février 1998 (Grande-Bretagne) ☐ Fate, décembre 1997 et janvier 1998 (USA) • UFO Magazine, vol. 13, n° 1, décembre-février 97-98 (USA) ☐ Contact Ovni, n° 48, 1998 (France) •

Adresses des principales revues citées

Espacio Compartido
C/. Bolivia, 19
08018 Barcelone
Espagne
E-mail : iieec@redestb.es

Fate Magazine
P.O. Box 64383
St. Paul, MN 55164-0383
Etats-Unis
E-mail : fate@llewellyn.com

Fortean Times
John Brown Publishing Co.
The New Boathouse
136-142 Bramley Road London W10
6SR
Grande-Bretagne
E-mail : miked@johnbrown.co.uk

Génération Séries
3, rue Buirette
51100 Reims
France

UFO Historical Review
Barry J. Greenwood
Box 176
Stoneham, MA. 02180
Etat-Unis

Suite de «En Direct»

taux de glace en suspension dans l'air.

A propos de Vénus, absente ce soir-là, nous voulions dire qu'un parhélie est possible mathématiquement avec une planète de la luminescence de Vénus, bien que ceci n'ait, à notre connaissance, jamais été observé par un quelconque astronome.

Nous renouvelons nos remerciements aux astronomes amateurs et au président de l'association NEMESIS qui nous ont donné les informations nécessaires à l'explication de ce phénomène.

Christian Morgenthaler
SOS OVNI Est

Suite de «Vous dites ?»

l'impression de voir évoluer cet objet comme si celui-ci avait été filmé « pour de vrai ». Le zoom, qui paraissait problématique en temps réel, devient une donnée que l'on gère image par image.

Il se peut aussi que la « minuscule tache noire » d'origine soit un avion ou un hélicoptère survolant la ville dans le lointain. Des individus peu scrupuleux se seraient alors servis de la trajectoire de l'appareil terrien pour transformer un film banal en une séquence vidéo sensationnelle (d'où le problème pour mettre la main sur des témoins !).

Reste à savoir pourquoi seule la barre noire de droite apparaît alors que la fenêtre d'écran comporte quatre côtés noirs. Selon la spécialiste vidéo Liz Edwards, on aurait recadré directement le moniteur vidéo, d'où la barre noire. Dans la pratique, cela ne se passe pas comme ça. L'appareil AVID fait aussi le chemin inverse et permet de copier sur

bande magnétique la séquence vidéo que l'on vient de traiter. Cette bande est généralement aux formats professionnels BETA ou BETA SP. Dans cet ordre de marche, aucune fenêtre n'apparaît. Si le moniteur vidéo a bel et bien été filmé directement, c'est très certainement pour pixéliser, rendre floue, volontairement l'image.

Jean-Marc Deschamps
Saint-Cloud



En réponse au courrier de M. Cohin (Phénomène 36), je voudrais préciser les points suivants : l'article de M. Cohin dans LDLN, n° 125, mai 1972 est titré *Quasi-atterrissage à Aubagne*. Quant à l'enquête, dix lignes sur une rencontre rapprochée avec effets physiques, c'est peu ! Pour le Dr X, la lune était bien visible à l'heure de l'observation (azimut 268°, hauteur angulaire 3°), presque pleine, donc fort lumineuse. Mme M.H.I. a participé à des soirées ésotériques au cours desquelles elle a entendu le Dr X expliquer comment il réalisait ses « stigmates » à l'aide d'onctions localisées, qui provoquent un erythème. Quant à Trans, la Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux dont vous faisiez partie, bien que prévenue, ne s'est même pas déplacée sur les lieux. Les reconstitutions *in situ*, avec J.P. Petit et M. Bounias, montrées à la télévision sont bidons. Relisez bien le dossier de la SERPAN (voir Phénomène n° 36). De nombreuses traces similaires, provoquées par des pneus de Fenwick ont pu être constatées, y compris par moi-même, et n'oubliez pas la « conclusion » de Niccolai sur le plateau de *Mystères* et à mon domicile : « (...) je dis moi aussi dans la nuit... je rêve ».

Michel Figuet
Dompierre-les-Ormes



Annonces gratuites



RECHERCHES

Rech. toute personne sérieuse voulant correspondre pour échanger des idées sérieuses, ou des documents (surtout des photos et des récits). Fous furieux s'abstenir. Merci. Yves Gallen, 9, rue Fernand Léger, 56700 Hennebont.

Pour une approche scientifique du phénomène ovni, je rech. correspondants ou cours traitant de physique quantique (seconde qualif.) et cosmologie (astronomie relativiste). Ecrire à Bernard Fourmaux, 1536, av. Roger Salengro, 92370 Chaville.

Etudiante passionnée d'exobiologie, très intéressée par les aff. Ummo, Roswell, etc. rech. correspondant(e)s avec même passion. Rech. aussi livre «L'Affaire Ummo» de Renaud Marhic. Ecrire à : Patricia Di Natale, 157, allée des Granges, 84270 Vedène.

Rech. «Nos Maîtres les Extraterrestres» de J. Guieu. Etat neuf si possible. Faire offre au 04.94.35.18.66. ou écrire à M. Durand Fabien, 31, rue du Jardin de Notre-Dame, 83260 La Crau.

Rech. vidéos traitant des ovnis et du paranormal (émissions ou reportages). Sylvie Ramat - Centre Richebois, 80, impasse Richebois, ch. 17, 13016 Marseille.

Rech. anciens numéros de Phénomène, n° 8, 10, 14, 17, ainsi que le livre d'Aimé Michel «Mystérieux Objets Célestes», M. Dembczynski Gérard, 1, rue de l'Yser - Cité Lagrange - 59860 Bruay-sur-L'Escaut. Tel : 03.27.34.67.72.

Cherche «Face aux Soucoupes Volantes» (E. Ruppelt), «Mystérieuses Soucoupes Volantes» (F. Lagarde), «Les Apparitions d'Humanoïdes» (E. Zürcher), «La Face Cachée du Ciel» et «Le Grand Carnage» (M. Granger) et «Le Monde Occulte du Surréal Paraphysique» (P. Vion & P. Delval). Tel : 05.63.63.47.69.

Rech. «La Face cachée du ciel», «Le Livre noir de la conquête de l'espace et de la lune» (M. Granger), «Vague d'OVNI sur la Belgique» tome 1 (SOBEPS), «OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France» (Figuier-Ruchon). Maurice Lemoine, 18, rue du Font de Roscat - 63730 Les Martres de Veyre ou tel : 04.73.39.83.85. (Soir).

Rech. tous renseignements (photos, coupures de journaux, tém.) sur les observations du site du Parmelan (Hte-Savoie) et en Poitou-Charentes. Sébastien Beauchamp, 61, rue des Fonbeurs - 86530 Availles-en-Chatellerault. Merci d'avance.

Rech. copies de tous documents officiels (français, anglais, italien, allemand, espagnol) concernant les phénomènes ovni (tels que règlements AFR 200-2, AFR 80-17, JANAP 146). Contacter Vincent Lomer, 5, rue Saint-James - 26000 Valence. Tel : 04.75.43.18.85.

Rech. les ouvrages suivants : «Les Livres Maudits» (Jacques Bergier), «Les ovnis : les faits» (édité par le NICAP), «Le défi des ovnis» (Richard Hall), «Rapport sur les ovnis» (E. Ruppelt), «Du nouveau sur les soucoupes

volantes» (F. Edwards). Tel : 04.92.52.74.76.

Ch. «Expérience Philadelphie» de Charles Berlitz. Editions J'ai Lu - L'aventure Mystérieuse. Serge Joie, Largelé - 40700 Ste Colombe.

Cherche numéros 3, 5, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 de Phénomène. Faire offre à Claude-Eric Devaux, 31, rue de Dijon - 21110 Genlis.

Cherche «Face aux Soucoupes Volantes» (E. Ruppelt) et «Les Apparitions d'Humanoïdes» (E. Zürcher). Tél. au 05.63.63.47.69.

Recherche livres US sur les mutilations de bétail ainsi que le livre de Vallée «UFO Chronicles of the Soviet Union» et vds livres du même auteur en double. M. Dib, Cité M. Cachin (Bât. R), 93230 Romainville. Tel: 01.48.46.11.47.

Achète livres ufologiques. Envoyez liste à Serge Carlier, 18, rue Coudert, 63830 Nohanent. Tel 04.73.62.84.95.

Cherche «OVNI : la grande manipulation» et «Phénomènes insolites de l'espace» (Vallée), «Aux limites de la réalité» (Vallée-Hynek), «Nouveaux rapports sur les OVNI» et «Les OVNI mythe ou réalité ?» (Hynek), «Mystérieux objets célestes» et «Lueur sur les soucoupes volantes» (Michel), «Du nouveau sur les soucoupes volantes» (Edwards), «Soucoupes volantes et folklore» (Méheust), «Transformation» (Strieber), «Ouranos» n° 15, «Un mythe moderne» (Jung), «Mystérieuses soucoupes volantes» (Lagarde). Tel. 02.37.42.83.61. (demander Aziz).

Membre SOS OVNI rech. toutes personnes ayant été témoin de phénomènes célestes dans la Loire. M. Emmanuel Jutier, 4, rue du 11 novembre, 42330 St Galmier. Tel : 04.77.94.92.85.

Rech. n° 113 (août 1971) de la revue Lumières Dans La Nuit (LDLN), ainsi que les numéros 327 à 343 de la même revue. Contacter G. Bleser, 29, Louveterie - 4830 - Limbourg - Belgique. Tel : 00.32.87.76.41.87.

Rech. «Contacts Supra-terrestres» vol. 2 et «L'Airship de 1897» de Jean Sider, paru aux éd. Beaupré. «OVNI, le 1er dossier des Rencontres Rapprochées en France» (Figuier-Ruchon), «Le Grand Carnage» (M. Granger), «Le Collège Invisible» (J. Vallée), «Le Dossier des SV» (Keyhoe) ainsi que d'anciens numéros de Lumières Dans La Nuit et Phénomènes Spatiaux (GEPA). David Lollit, N° 16, rue Pierre Gaudefroy, 80490 Beaupreux-le-Vieux. Tel : 03.22.90.48.43.

OFFRES

Vds livres sur les ovnis, prix sacrifiés, liste sur demande, par téléphone, aux HR ou après 19h00 (répondeur). Bruno Lalanne : 04.95.65.36.16.

Nombreux ouvrages sur les ovnis à vendre. Ecrire pour avoir la liste à : Jean-Claude Mouchérat, 32, rue Véron, 75018 Paris. Tel : 01.42.58.64.44.

Vds numéros 134, 157, 159 (1974-76) de la revue Lumières dans la Nuit. 50 ff. + port. M. Pierre Dubosse - 5, rue Pierre de Dreux, 29200 Brest. Tel : 02.98.05.13.75.

Vds numéros 15, 18, 20, 22, 25, 30, 31, 32, 33 de la revue Phénomène. Chaque n° 19 ff. Les 9 : 160 ff. + port. Vds aussi livres de JC Bourret «OVNI - La Science Avance» et «1999 - Le Contact», 70 ff./pièce. Pawlicki Thierry, 24 ter, rue de la Paix, 74000 Annecy. Tél.: 04.50.45.24.84.

Cause départ, Vds K7 vidéo émission Arte du 17 mars 1996 «Science et Ovnis» en 2 cassettes : 200 ff. «Bons baisers de la planète Mars» «Les Contactés Américains» sur une seule bande : 150 ff. Les E.T. existent-ils ? Emission «Comme un lundi», 150 ff. Règlmt par chèque à l'ordre de Pascal Isoulet, 7, place de la Mémoire, 18100 Vierzon. Offres limitées et port compris.

Vds livres «Vague d'OVNI sur la Belgique» tomes 1 et 2. ainsi qu'une série de 60 diapositives couleur de la SOBEPS montrant des ovnis, avec leur commentaire détaillé. Docs neufs, jamais utilisés (cause double emploi) d'une valeur de 800 f vendus 400 f. Ecrire à Julien Geffray, 2, rue Paul Gauguin - 56260 Larmor-Plage.

Vds, urgent, à moitié prix, livres sur les ovnis. Adressez enveloppe timbrée à Mlle Rodriguez L. 6, rue Cartault, Esc. 20/300 - 92800 Puteaux.

La photographie et le phénomène des ovnis, Mémoire de Maîtrise : 100F. Le phénomène des ovnis et ses implications militaires : 60F. George Adamski, Quête du visible et de l'invisible : 30F. Jean-Philippe Dain, 10, rue Gudrin, 75016 Paris.

Vds nombreux livres et revues sur les ovnis. Envoyer enveloppe timbrée pour liste à Christian Schmit, 17, Lotis. La Bergerie, Vieille route de Grasse, 83300 Draguignan. Tel : 04.94.85.01.12.

Vds nombreux livres sur les ovnis (Adamski,

Suite des annonces, page 50.

Phénomène se réserve le droit de refuser toute annonce, notamment les annonces à caractère commercial, ou ne cadrant pas avec le contenu de la revue, sans avoir à motiver sa décision. Cette rubrique est destinée aux particuliers. N'hésitez pas à nous prévenir dès que votre annonce n'a plus cours. Enfin, la rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

Phénomène - Service «Petites Annonces»

B.P. 324

13611 Aix-en-Provence cedex 1 - France

Alien dons sa **soucoupe**
marionnette en tissu



Marionnette

Allen en tissu

Hauteur : 40 cm.

Réf. MAS

Prix : 175 ff.

**Diamètre
25 cm.**

L'intérieur de le
soucoupe et la manette
de direction sont phosphorescents

Réf. MSV4

Prix : 220 ff.

Stickers

phosphorescents

Botte de 50, pour
personnaliser
cadeaux, courrier
cahier, cartable, etc.

Réf. **AS2**

Prix : 49 ff.



ce gyroscope qui est tout simplement propulsé en sautillant dedans convient parfaitement aux plus jeunes par sa simplicité.

Réf. AO1

Preis: 89 ff.

Masque plastique rigide phosphorescent



Porte-cléf
«tête
d'alien»

Réf. APC3

15 ff.



Réf. **MP7**
89 ff.



Masque **décoratif**
caoutchouc souple

Réf.
MD6
9 ff.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A CHAUD BIZNESS • 357, RUE DE VAUGIRARD, 75015

Réf.	Désignation	Tailles	Prix unitaire	Qtés	Total
Signature obligatoire		Frais de port + 30 ff.			

Nom
Prénom
Adresse
Code Postal
Ville
Tel

Délai de livraison : 15 à 20 jours

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Hynek, Roussel, Piens, Naud, Michel, Durrant, von Däniken, Pottier, Hobana, Castello, Miguères), ainsi que des cassettes et documents. M. Stévenot Régis, 16, rue du Pont du Moulin, 25200 Montbéliard. Tel : 03.81.91.86.65.



Amateur d'ovni, depuis 40 ans... 1), apporte ses services, notamment pour participer à un ouvrage sur les ovnis. 2) Juriste, recherche éditeur, journal, pour articles, en particulier sur le droit pratique des affaires. Tel + Fax : 03.22.95.20.09. Internet : Guy.Bertaux@wanadoo.fr - 114, rue Georges Beauvais - 80 000 Amiens.

JH. 20 ans, passionné d'ufologie depuis plus de 5 ans, rech. correspondant(e)s pour former un groupe d'étude sur le phénomène ovni. M. Beldi Sébastien, 8, rue des Luzernes, 95280 Jouy-le-Moutier.

J'échange des documents ufologiques contre des documents sonores (bruits d'ovni, bruits cosmiques de radiotélescopes, télécommunications entre astronautes dans l'espace...). J'accepte les supports K7 audio, mini discs et K7 DAT. Merci. Vincent Joël, 57, rue Croix Rousse, 69800 St

Mettez votre annonce en couleur dans le seul des plus de 100 francs. Phénomène vous propose de vous faire une photo et un fond sonore pour 100 francs. Renseignez-vous avec votre texte à l'adresse ci-dessous (P. 114 uniquement).

Manifestations à venir

Mai 30 - 31 - Italie : Congrès National du Centro Italiano Studi Ufologici à Florence. Pour toute information, contactez le CISU - Casella Postale 82 - 10100 Turin - Italie. Tel : 00.32.11-329.02.79. Web : <http://www.arpnet.it/~ufo>

Juin 20 - 21 - Grande-Bretagne : London UFO Conference à Londres. Pour toute information, contactez Quest International - Tel : 00.44.19.43.850.860.

Juin 26 - 28 - Etats-Unis : Mufon 1998 International UFO Symposium à Denver. Pour toute information, contactez le MUFON - 103, Oldtowne Rd, Seguin, TX 78155-4099.

Juillet 3 - 5 - Etats-Unis - Roswell Days, Roswell, Nouveau-Mexique. Pour toute information, contactez l'International UFO Museum & Research Center, P.O. Box 2221, Roswell, NM 88202 - USA. Tel : 00.1.505.625.94.95.

Juillet 10-12 - Canada : Canadian UFO Conference, St-Paul, Alberta. Pour toute information, appelez le 00.1.403.645.68.00.

Envoyez le programme de votre manifestation à SOS OVNI, B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France. Vous pouvez aussi nous le faxer au 04.42.12.30.59. ou nous l'envoyer par e-mail à sosovni@aix.pacwan.net

URANE DÉMÉNAGE

Désormais :
URANE
B.P. 422
La Peyrade
34115 Frontignan cedex

<http://www.urane.com>
E-mail : brollet@urane.com

Tel + Fax : 04.67.43.16.61.
Portable : 06.11.55.58.77.

Mystères en Pays d'Oc

Catalogue général des observations d'ovnis dans le département de l'Hérault est à nouveau disponible contre 120 ff. port compris (première édition - format A4).

Bruno Bousquet
22, cours de la Place
34725 St-André-de-Sangonis

Priest. TAM TAM 0.601.297.714.

A vdre. Mac LC / Claris Works 2.0 1993. Mémoire 10236 Ko avec nombreux logiciels

50 ans d'ufologie
Souvenirs d'un pionnier
Disponible auprès de l'auteur contre 60 ff.
Henri Chaloupek - 17, allée Jean Nicot - 92130 Issy-les-Moulineaux



TOMB DISPONIBLE

Pour tout savoir sur l'ufologie, des origines jusqu'à nos jours..., Phénomène n° Spécial 33 f + 5 f (port) à l'adresse de la revue

(compact pro, le correcteur, etc.), y compris ceux livrés avec le Mac : 2200 ff. Tel + Fax : 03.22.95.20.09. M. Guy Bertaux, 114, rue Georges Beauvais, 80 000 Amiens. Internet : Guy.Bertaux@wanadoo.fr.

Professionnels :
Vous souhaitez
figurer ici ?
Appelez-nous au
04.42.12.30.59.

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES

fi¹



ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

Bulletin d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix cedex 1 - France

Nom
Prénom
Adresse

.....
.....

Pour la Belgique : Abonnement 1 an = 1500 FB à :
SOS OVNI Belgique - B.P. 48 - 1950 Crainhem - Belgique

L 9698 - 38 - 33,00 F - RD



☐ Je m'abonne à Phénomène pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 ff. (180 ff. pour l'étranger) Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro :

Date :

Anciens numéros de **Phénomène**

(toujours disponibles)



Numéro 15 :

- G Les écrasements d'ovnis
- ☐ Observation du 31 mars 1993... toutes les explications
- ☐ Ummo : L'homme-clé parle



Numéro 18 :

- G Les ovnis en Provence
- G Mort d'Antonio Villas Boas
- G Les bruits non identifiés



Numéro 20 :

- G Phénomènes étranges dans le Colorado
- G Retour sur la photo de Willamette Pass
- ☐ Observations récentes



Numéro 21 :

- G Les stars et les ovnis
- G Vague belge : ovni ou dirigeable secret ?
- ☐ Trace au sol dans les Ardennes



Numéro 22 :

- ☐ Mars et ses Mystères
- ☐ Ovni filmé en Normandie
- ☐ Du nouveau sur les fusées fantômes



Numéro 23 :

- ☐ Objet photographié en Ecosse
- G Téhéran 1976 : où l'ovni devint chasseur
- ☐ Cercles céréaliers en Roumanie



Numéro 25 :

- G Procès autour des ovnis
- G Ummo : Jean-Pierre Petit répond à Phénomène
- G Objet filmé... Les analyses



Numéro 26 :

- ☐ Vague d'ovnis autour de Sao Paulo
- G Photos troublantes prises au Portugal
- ☐ Extraterrestres du passé



Numéro 27 :

- G «Autopsie» : enfin des preuves ?
- G Interview de John Mack
- ☐ En direct d'SOS OVNI



Numéro 28 :

- G Valentich a-t-il été enlevé par un ovni ?
- ☐ Les soucoupes de l'US Air Force
- ☐ Quasi-collision avec un ovni en Argentine



Numéro 29 :

- G Numéro spécial «autopsie»
- ☐ Toutes les coulisses
- G L'avis des médecins
- ☐ Le texte complet du GAO



Numéro 30 :

- G Etonnant phénomène filmé en Corée-du-Sud
- G Humanoïde en Belgique
- G Rencontre rapprochée dans le Lyonnais



Numéro 31 :

- G Port Rico traque le Chupacabras
- G Atterrisages au Brésil ?
- ☐ Vague d'observations dans toute l'Asie



Numéro 33 :

- G Mars : la vie après tout ?
- ☐ Observations en Belgique : un nouveau coupable
- G Crash d'un ovni au Brésil



Numéro 35 :

- ☐ Numéro spécial «Les soucoupes ont 50 ans»
- G Les débuts : les ovnis en 1947
- G Un anniversaire marquant
- G Ufologie, l'éternel recommencement



Numéro 36 :

- ☐ Le Pentagone trétienne le dossier Roswell
- G Interview de François Louange
- G Dossier «preuves»
- Du côté d'SOS OVNI

ffafifnJM

• Veuillez m'envoyer les numéros dont la case est cochée ci-dessous :

☐ 15 ☐ 18 ☐ 20 ☐ 21 • 22 ☐ 23 ☐ 25 ☐ 26
• 27 ☐ 28 ☐ 29 ☐ 30 ☐ 31 ☐ 33 ☐ 35 ☐ 36

Nom Prénom

Adresse

A l'unité : 28 ou 33 ff. L'ensemble des numéros : 458 ff. Port en sus :
de 1 à 6 numéros : 5 ff par numéro. Au delà de 6 numéros : 30 ff.
A envoyer avec votre règlement à l'adresse de la revue.